

# L'univers d'un géographe

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Robert Pitte

Jean-René Trochet, Guy Chemla  
et Vincent Moriniaux (dir.)

L'œuvre de Jean-Robert Pitte l'inscrit parmi les géographes français contemporains qui ont le plus fortement marqué sa discipline et contribué au mieux à sa défense et reconnaissance, tant auprès du grand public que des instances et organismes nationaux et internationaux. Cet ouvrage, auquel ont collaboré ses collègues, amis, disciples et étudiants, suit quelques-unes des pistes qui balisent un univers de géographe depuis toujours intéressé par les permanences et les ruptures, attentif à l'émergence de préoccupations nouvelles et s'efforçant d'y trouver des réponses, contribuant à celle de sensibilités scientifiques jusque-là inédites et y entraînant ses étudiants, et attachant toujours de l'importance à la créativité et à la convivialité au filtre rigoureux de son métier de géographe.

Si le paysage reste l'un des thèmes classiques de la géographie, les géographes l'étudient aujourd'hui entre permanence et rupture, à la croisée du patrimoine au sens large et des changements climatiques. La géographie des productions alimentaires s'inscrit aussi dans la longue durée mais elle trouve autant sa place, souvent à partir des combinaisons savantes élaborées par les hommes en transformant l'espace et en l'adaptant à leurs besoins, dans les productions variées qui donnent odeurs et saveurs à la diversité culturelle contemporaine. Elle est ainsi partie d'une géographie sensorielle qui contribue à définir les contours d'une collectivité ou d'un groupe humain.

Avant-propos de Guy Savoy

Préface de Barthélémy Jobert,  
Président de l'université Paris-Sorbonne

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-3182-6

Photographie : Vue des vignobles des hautes-côtes-de-nuits et du village d'Arcenant (Côte d'Or) © AKG/ Hervé Champollion

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

L'UNIVERS D'UN GÉOGRAPHE  
MÉLANGES EN L'HONNEUR DE JEAN-ROBERT PITTE



Photo : Klein/Plon

Jean-Robert Pitte, né en 1949, est Professeur émérite et ancien Président de l'université Paris-Sorbonne (2003-2008), Président-fondateur de l'université Paris-Sorbonne Abu Dhabi, aux Émirats arabes unis (2006-2008), et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques depuis 2007. Il est l'auteur d'une œuvre abondante, parmi laquelle on peut distinguer *L'Histoire du paysage français* ; *La Gastronomie française. Histoire et géographie d'une passion* (Fayard, 1991) ; *Une famille d'Europe* (Fayard, 2011) ; *La Bouteille de vin. Histoire d'une révolution* (Tallandier, 2013) ; et le *Dictionnaire amoureux de la Bourgogne* (Plon, 2015).

**GÉOGRAPHIE**

Collection dirigée par  
Christian Giusti

#### Dernières parutions

*Géographie historique et culturelle de l'Europe*  
*Hommage au Professeur Xavier de Planhol*  
Jean-Robert Pitte (dir.)

#### Îles rêvées

*Territoires et identités en crise dans le Pacifique insulaire*  
Dominique Guillaud, Christian Huetz de Lemp  
& Olivier Sevin (dir.)

*La Rue à Rome. Entre l'émotion et la norme*  
Brice Gruet

Prix Charles Maunoir de la Société de géographie  
*Maisons paysannes en Europe occidentale (XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*  
Jean-René Trochet (dir.)

*L'Asie-Pacifique des crises et des violences*  
Christian Huetz de Lemp & Olivier Sevin (dir.)

*Les Campagnes en France et en Europe*  
*Outils, techniques et sociétés, du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle*  
Jean-René Trochet

Prix Antoine Alexandre Boutroue de la Société de géographie

*Comme un parfum d'îles*  
*Florilège offert à Christian Huetz de Lemp*  
Olivier Sevin (dir.)

*Atlas des pays du Golfe*  
Philippe Cadène & Brigitte Dumortier

*Atlas du Proche-Orient arabe*  
Fabrice Balanche

*La Privatisation de Chicago*  
*Idéologie de genre et constructions sociales*  
Laurence Gervais

*Les Forêts de la Grande Guerre. Histoire, mémoire, patrimoine*  
Jean-Paul Amat

*De l'Empire à la tribu*  
*États, villes, montagnes en Albanie du Nord (VI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*  
Jean-René Trochet

*Le Sacre de la Nature*  
Bernard Sajaloli & Étienne Grésillon (dir.)

Jean-René Trochet, Guy Chemla & Vincent Moriniaux (dir.)

# L'univers d'un géographe

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Robert Pitte



Ouvrage publié avec le concours  
de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017  
ISBN de l'édition papier : 979-1-02310-569-8

© Sorbonne Université Presses, 2023

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS/3d2s, Issigeac/Paris  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP  
Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

## ENTRETIEN AVEC JEAN-ROBERT PITTE

*Propos recueillis par Jérôme Tadié, Henri Desbois & Valérie Gelézeau,  
le 11 mars 2016*

### Peux-tu retracer ton parcours de géographe ?

Je le suis devenu un peu par hasard. J'ai aimé la géographie grâce aux études supérieures. Ma vocation première était la cuisine, qui a été contrariée très vite par ma famille. J'étais plutôt jeune, avec un an d'avance dans mes études, et je n'avais pas trop de projets professionnels. J'avais peu voyagé hors de France avant le baccalauréat. Les voyages me faisaient rêver, penchant issu de ma lecture de Jules Verne et de Tintin. Les collègues de ma génération doivent beaucoup à Tintin qui était dessiné en couleurs, alors que les illustrations de Jules Verne étaient en noir et blanc. Mon idée était de trouver un métier qui me permette de visiter le vaste monde. J'ai été servi !

Au moment où j'ai passé le bac, en 1966, à dix-sept ans, il fallait choisir. Comme j'étais le dernier de ma fratrie, d'une famille où tout le monde avait commencé à travailler très jeune, j'étais porteur des espoirs de promotion sociale de mes parents qui voulaient me pousser un peu à faire des études. Je suis entré en fac et j'ai choisi la géographie parce qu'il y avait à l'époque, à la faculté des Lettres de la Sorbonne, un Institut supérieur du Tourisme. Pour entrer dans ce cursus de troisième année de licence, il valait mieux avoir fait de la géographie. Je me suis donc inscrit en géographie sans plus de motivation que cela.

En arrivant à la Sorbonne, j'ai été confronté à un monde dont j'ignorais tous les codes et à une façon de concevoir la géographie fort différente de celle qui était enseignée au lycée. Je me disais : c'est donc ça la géographie ? Par exemple, l'initiation à la géomorphologie d'André Guilcher était formidable. Il illustrait son cours, très bien construit et facile à comprendre pour un étudiant moyen de première année, de projections de splendides diapositives en couleurs prises dans le monde entier. En première année, j'ai beaucoup aimé aussi le cours de Jacqueline Beaujeu-Garnier sur le Massif Central. Elle le traitait région par région, tiroir par tiroir, mais c'était clair et elle avait beaucoup de présence et d'allure. C'était la préhistoire de la géographie actuelle, mais je recevais cet

enseignement au premier degré sans me poser de questions sur sa pertinence et son originalité.

16 Ce qui m'a peut-être le plus impressionné en première et en deuxième année, c'étaient les cours des certificats d'histoire, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, où l'on regroupait tous les historiens et tous les géographes de la faculté des Lettres, soit environ cinq cents étudiants. J'ai le souvenir des cours éblouissants de Jean Favier, de Jean-Baptiste Duroselle, de Victor-Lucien Tapié. Ils ont éveillé mon intérêt pour l'histoire et ils parlaient un français bien plus châtié que les géographes ; l'imparfait du subjonctif coulait de source. J'étais ébloui par rapport à ce que j'avais entendu au lycée. Pourtant je n'étais pas dans de mauvais établissements, puisque j'avais fait ma terminale à Stanislas et, auparavant, deux années en seconde et première à La Rochefoucauld, à mille lieues de ma banlieue, et j'y avais eu plutôt de bons professeurs. Je n'avais pas beaucoup de culture antérieure et il n'y avait pas de livre à la maison en dehors du dictionnaire Larousse en deux volumes de mon grand-père qui était mort en 1915. Je n'ai donc pas eu de très bons résultats en première et en deuxième année d'université. Une anecdote : à l'oral de « géographie régionale de la France », en fin de première année, je suis tombé sur la question : « Comparez la Camargue et La Crau ». C'est Philippe Pinchemel qui était l'examineur peu amène. Nous étions censés tout savoir sur la France, alors que nous n'avions eu qu'un cours sur le Massif Central ! J'ai dû avoir 2/20 parce que je n'avais qu'une idée très vague de l'endroit où se trouvaient ces plaines du Bas-Rhône et ce qu'on pouvait en dire. En deuxième année, c'était 1968. Heureusement, il n'y a pas eu d'examens en juin, sinon j'aurais été collé. Après il y a eu un rattrapage en septembre qui était un peu bricolé et je suis passé de justesse.

**Quel a été le rôle de Mai 68 ?**

1968 a été un petit coup de tonnerre pour moi, pour diverses raisons, qui tenaient à ma culture propre. Mes parents étaient de sensibilité centriste démocrate-chrétienne. Pour eux le général de Gaulle c'était bien, mais il avait de trop grands airs et leur semblait trop grand bourgeois. Il ne faisait pas assez attention au peuple. On habitait au Pré-Saint-Gervais, qui est une commune socialiste depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et qui était très anticléricale. Mes parents n'ont jamais voté pour les candidats de ce bord, ce qui fait que je n'ai jamais entendu dire du bien de la gauche dans mon enfance à la maison. Mon père était normand et votait Lecanuet qui était son grand homme. En 1968, je n'avais pas d'opinion politique du tout.

Mais il y a eu une telle effervescence à l'Institut de géographie, au Quartier latin et dans la presse, tant de propos nihilistes que ce fut un peu mon chemin



Jean-Robert Pitte

de Damas. J'ai rencontré à ce moment-là des amis qui étaient clairement engagés à droite. Je me sentais – je ne veux pas vous faire pleurer – un peu enfant de la banlieue, un tout petit peu complexé par le vêtement, par le langage, etc. Quand j'ai vu un certain nombre de mes camarades de fac qui étaient de familles plus bourgeoises faire la révolution et casser leurs jouets, cela m'a profondément choqué.

18 À ce moment-là, les oppositions politiques entre les grands mandarins se sont révélées au grand jour, alors que c'était très discret auparavant. Par exemple Xavier de Planhol, mon futur directeur de thèse, n'avait pas de mauvaises relations avec Dresch avant 1968. Après 1968, les opinions politiques sont devenues si fortement exprimées que la vie est devenue impossible. Les géographes de la Sorbonne se sont séparés en trois groupes : une extrême gauche avec une bonne dose de communistes dont Jean Dresch à Paris VII ; une droite ferme, gaulliste ou non-gaulliste à Paris IV – Jean Delvert, par exemple, qui était l'âme de cette UER (devenue UFR) de géographie de Paris IV était très anti-gaulliste – ; une gauche socialiste et des centristes à Paris I, avec des gens de toutes sensibilités mais pratiquement personne de droite. La seule exception a été Jacqueline Beaujeu-Garnier qui me disait : pourquoi voulez-vous vous regrouper à Paris IV entre gens du même bord ? C'est à ce moment-là que se sont développés dans la géographie des sentiments d'exclusion, avec des histoires, qui ne m'ont pas concerné directement, mais un peu navrantes. Par exemple de Planhol et bien d'autres ont retardé la carrière de Lacoste pendant des années parce que celui-ci avait écrit une thèse et des ouvrages sur le Tiers-Monde, qui attribuaient la pauvreté à l'impérialisme et au capitalisme. Lacoste a pardonné. Quand j'ai dirigé à sa demande le numéro spécial d'*Hérodote* sur la géographie historique parue en 1994, il m'a suggéré de demander à Xavier de Planhol d'écrire un article. « Pas question ! », m'a répondu celui-ci. Dommage ! En revanche, Paul Claval, Christian Huetz de Lempis ou Pierre Flatrès ont accepté bien volontiers. Paul et Françoise Claval ont fait partie de ceux qui ont beaucoup souffert du sectarisme politique de certains collègues de Besançon, université où ils avaient été très heureux jusqu'en 1968. La sensibilité de gauche étant ultra-majoritaire en géographie, ce sont plutôt des collègues minoritaires de droite qui ont ici ou là pâti de l'ostracisme de leurs collègues.

J'avais préparé ma maîtrise sous la direction de Jacqueline Beaujeu-Garnier et cela s'était bien passé, même si la vigne dans le Jura méridional, sujet que j'avais choisi, n'était pas son centre majeur de préoccupation. C'est elle qui m'a encouragé à préparer l'agrégation. Après, je me suis fortement investi dans la fondation de Paris-Sorbonne où j'ai fait presque toute ma carrière et où j'ai passé de très belles années.

Paris IV a été incontestablement une espèce de bastion de résistance, clairement engagé à droite, tout au moins dans les premières années. Quand la loi Edgar Faure a été votée, les étudiants purent entrer et voter dans les conseils des UER et des universités. Les seuls qui se présentèrent aux premières élections – cela se passait au printemps 1969, j'étais en licence – étaient les étudiants communistes. Les étudiants dits « gauchistes » refusaient ces élections qui étaient pour eux une mascarade : c'était la droite, la bourgeoisie, qui avait inventé ce stratagème pour mieux les noyer dans la démocratie, alors qu'ils ne juraient que par l'assemblée générale... évidemment manipulée. À ce moment-là, quelques professeurs ont tenté de résister : « on ne peut pas laisser le pouvoir à ces gens-là. Il faut que nous suscitions des candidatures d'étudiants sérieux ». C'est alors que l'on est venu me chercher, peut-être parce que j'avais les cheveux courts. Contre les étudiants communistes, j'ai monté avec quelques amis une liste qui s'affichait comme totalement apolitique – ce qui n'a trompé personne –, pour la défense de l'ordre, des bonnes études, de l'université sérieuse et structurée. Nous avons été traités de réactionnaires, cela va de soi, mais nous avons obtenu la moitié des voix. Peu d'étudiants avaient voté et comme il n'y avait pas de quorum, tous les sièges ont été pourvus. Peu après, j'ai été élu comme délégué étudiant au dernier conseil de la faculté des Lettres de l'université de Paris, présidé par un personnage très haut en couleur : Raymond Las Vergnas. Y siégeaient Jacqueline de Romilly, Pierre Grimal, Frédéric Deloffre, Vladimir Jankélévitch, Marie-Jeanne Durry, Bernard Teyssèdre, Antoine Culioli, etc. Les débats étaient interminables et les votes n'étaient proposés que lorsque la plupart des résistants avaient quitté l'amphithéâtre. Cela a été un bon baptême du feu politique, mais je n'ai jamais franchi le pas d'adhérer et de militer dans un parti.

Paris IV, devenue très vite Paris-Sorbonne, a eu comme premier président quelqu'un avec qui j'ai beaucoup travaillé comme délégué étudiant. Il n'y avait pas de vice-président étudiant à l'époque, mais j'exerçais en quelque sorte cette fonction. C'était Alphonse Dupront, un très grand historien parlant une langue raffinée et parfois un peu obscure. Il cultivait une grande modernité intellectuelle tout en défendant avec panache la tradition des humanités, dans la recherche fondée sur l'érudition, comme dans la transmission et la direction des recherches des étudiants. Il avait aussi une autre idée, alors très originale que personne d'autre n'a eue avant lui à ma connaissance dans le milieu des lettres et des sciences humaines : les études humanistes doivent déboucher sur un emploi et celui-ci n'est pas nécessairement dans la sphère de l'enseignement et de la recherche. Il faut créer des liens entre l'université et le monde de l'entreprise. Le Celsa, créé à ce moment-là dans cet esprit, devint un fleuron de Paris-Sorbonne et n'est devenu que plus tard une école de communication. Je fus élu membre du premier conseil d'administration de Paris-Sorbonne dont faisait aussi partie

François Ceyrac, président du CNPF, ancêtre du Medef. Littéraire d'origine, il trouvait que l'entreprise avait besoin de littéraires. J'ai travaillé avec lui et défendu avec énergie cette idée jusqu'à maintenant, ce qui m'a valu beaucoup de critiques lorsque j'étais président d'université. Il est récemment décédé à 98 ans et regrettait encore à la fin de sa vie que rien n'ait bougé dans ce domaine. Encore beaucoup de membres des communautés universitaires littéraires – professeurs, maîtres de conférences, personnels administratifs ou étudiants syndiqués – trouvent que c'est absurde et dégradant, que l'université est là pour créer le savoir par la recherche et le transmettre par l'enseignement, un point c'est tout. L'idéal de beaucoup de professeurs est de repérer et modeler leurs successeurs. D'où le nombre impressionnant d'étudiants éliminés par l'échec et laissés sur le bord du chemin, après parfois plusieurs années d'études, ce qui est un gâchis inadmissible.

20

Avec le blocage idéologique de l'université française qui a toujours considéré que l'argent est sale et que l'entreprise ne songe qu'à exploiter ses salariés, le monde économique a beaucoup contribué à développer les grandes écoles et même à en créer pour compenser cette criante lacune. Pourquoi y a-t-il très peu de cadres qui viennent de l'université elle-même, même ceux qui ont fait des études d'économie? Tous sortent d'HÉC, de l'ÉSSÉC et d'autres établissements. Même les normaliens passent aujourd'hui de plus en plus ces concours ou celui de l'ÉNA pour ne pas rester dans le monde éducatif, y compris dans l'enseignement supérieur universitaire classique, auquel ils ont parfois goûté sans joie en bénéficiant de postes d'assistants temporaires. Ils tombent de haut par rapport au cursus qu'ils ont suivi lorsqu'ils doivent enseigner en première année de licence.

La géographie occupe une place à part au sein des sciences humaines. Grâce aux pionniers que furent Jacqueline Beaujeu-Garnier et Jean Bastié à Paris, Michel Phlipponneau à Rennes, Raymond Dugrand à Montpellier, Étienne Juillard à Strasbourg, Pierre Flatrès à Lille et bien d'autres, un certain nombre d'universitaires ont travaillé avec les aménageurs, les urbanistes, les gestionnaires de l'environnement, et ont dirigé leurs étudiants vers des sujets de recherche relevant de la géographie appliquée. Tous les étudiants de Jacqueline Beaujeu-Garnier ont trouvé un travail après la maîtrise, dans des bureaux d'aménagement, à la Datar, dans des collectivités territoriales, dans des entreprises. C'est le cas d'un certain nombre d'amis qui avaient préparé leur maîtrise avec elle en même temps que moi. Certains ne sont même pas allés jusqu'au terme de leur travail, car une proposition alléchante d'embauche leur avait été faite avant.

Tu te situes où par rapport à ça ?

Mon mémoire de maîtrise avait bien plu à Jacqueline Beaujeu-Garnier et elle m'a incité à passer l'agrégation. Je ne savais pas très bien en quoi cela consistait, car je n'avais pas envisagé de devenir professeur. C'était en juin 1970, je n'avais pas encore vingt et un ans. J'ai commencé à préparer d'arrache-pied l'agrégation pendant l'été et je l'ai décrochée du premier coup, non sans une certaine surprise. Il y avait à l'époque quatre-vingts postes et j'ai dû être quarantième. Par chance à Paris-Sorbonne, il y avait suffisamment de professeurs comme Pierre Birot, Pierre Pédelaborde, Xavier de Planhol, Jean Delvert, etc., mais il y avait très peu de maîtres de conférences, parce que la plupart avaient choisi Paris I et Paris VII. Au moment de la recomposition des universités parisiennes, chacun était libre de choisir son université. L'UER de géographie de Paris-Sorbonne était une sorte d'armée mexicaine. Elle a donc recruté beaucoup de chargés de cours, fonction que j'ai exercée alors même que je préparais l'agrégation, ce qui m'a beaucoup aidé.

En 1971-1972, j'ai effectué mon stage dans le secondaire. Je n'ai pas du tout aimé cette année au lycée Chaptal. On m'avait confié deux classes en responsabilité : une cinquième avec des élèves délicieux, mais aussi une seconde technique. Les secondes sont toujours difficiles, mais une seconde technique, quand on a vingt-deux ans et qu'ils en ont seize, c'est un bizutage difficile et éprouvant. Heureusement, j'étais aussi chargé de cours à Paris-Sorbonne et j'ai pris goût à l'enseignement supérieur dans lequel les étudiants étaient tout de même plus motivés et agréables. Je me suis alors donné l'objectif d'y entrer lorsque la possibilité m'en serait offerte.

Puis je suis parti deux années en Mauritanie afin d'effectuer mon service national en coopération. Ce furent deux années exceptionnelles dans ma vie. Jean Delvert, avec qui j'étais vraiment en confiance et qui me considérait comme l'un de ses fils, voulait m'envoyer en Asie : au Laos ou ailleurs, dans l'un des pays où la France plaçait des coopérants. Il croyait avoir ses entrées au ministère des Affaires étrangères. Cela n'a pas marché et je me suis retrouvé en Mauritanie sans qu'il ait pu faire quoi que ce soit. À ce moment-là, il m'a conseillé d'aller voir Xavier de Planhol, alors le seul géographe de Paris-Sorbonne à connaître le monde musulman, mais qui était quelque peu rugueux. Il était d'une folle érudition, mais ce n'était ni un pédagogue, ni un orateur, ni un caractère aimable. Paix à son âme, je lui dois beaucoup ! Je me suis retrouvé à préparer une thèse de troisième cycle avec lui sur Nouakchott. Cette capitale avait été créée en 1957, une ville neuve, bâtie en plein désert sur le modèle de Sarcelles. Ce qui le passionnait à l'époque, c'était l'organisation des commerces dans les souks. Il y avait des travaux allemands qu'il m'avait fait lire. J'ai donc préparé une thèse sur Nouakchott dont le morceau de bravoure était l'étude des marchés de la ville

cartographiés commerce par commerce, y compris les petits étals disposés par terre sur des pagnes. J'avais essayé de comprendre comment cela s'organisait. Le jour de la soutenance, en 1975, Xavier de Planhol ne pointa longuement que des détails critiquables, que les fautes d'orthographe et de bibliographie, mais termina en déclarant en une phrase que c'était une excellente thèse qu'il fallait publier. Je fus attaqué par Jean Delvert sur l'existence d'une mousson en Afrique de l'Ouest et sur l'existence de castes en Mauritanie. Théodore Monod, qui était dans la salle et non dans le jury, a demandé la parole et a pris ma défense !

22

Je suis arrivé en Mauritanie pour deux ans en novembre 1972, nommé à l'École normale supérieure avec pour mission d'y créer l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Il n'y avait pas d'université en Mauritanie et le gouvernement venait de créer une École normale supérieure pour former des professeurs de collège. J'avais de bons élèves dont certains avaient mon âge, mais dont d'autres avaient dix ans de plus que moi et une longue expérience d'instituteurs en brousse. C'était le gratin des bonnes familles de nomades, des enfants de marabouts et de chefs de tribus maures, plus une minorité de bons élèves venus des tribus sédentaires du Sud. Ils connaissaient le Coran par cœur et j'eus à leur enseigner l'histoire de l'islam en deuxième année. Je n'ai pas oublié cet exercice sportif qui serait sans doute impossible à réaliser aujourd'hui, pas plus en Mauritanie que dans la plupart des pays musulmans, sauf à Abu Dhabi où cela se pratique dans le cadre de l'antenne de Paris-Sorbonne que j'ai pu y ouvrir en 2006. J'ai enseigné à ces dix-sept élèves deux heures par jour pendant deux ans, ce qui me demandait de longues préparations. La confiance régnait, mais ils adoraient contester certaines réalités scientifiques, poser des questions difficiles et de se lancer dans de longs débats, comme cela se pratique beaucoup en Afrique, surtout chez les nomades qui passent parfois des journées entières à boire du thé sous la tente en palabrant. J'ai été obligé d'apprendre à travailler vite, avec des élèves extrêmement réactifs, très attentifs, très bavards, très curieux. Ils étaient parfois critiques vis-à-vis de certains de mes points de vue, d'autant que je n'étais pas un anticolonialiste forcené et que la Mauritanie n'avait guère souffert de la présence française, ardemment souhaitée par les tribus du Trarza. Mes élèves lisaient la littérature africaine anticolonialiste, Joseph Ki-Zerbo par exemple. Ils lisaient aussi *Jeune Afrique* qui était plus engagé que maintenant. Enfin, ils étaient soumis à la propagande de certains pays qui les inondaient de publications : l'Algérie, la Chine, l'URSS et surtout la Corée du Nord. Néanmoins, je ne me privais pas d'exprimer mes opinions devant les étudiants, ce que j'ai fait tout du long de ma carrière. L'université doit être un lieu de liberté d'expression, à la condition de dire aux étudiants : « vous n'êtes pas obligés de me suivre ». J'ai continué à communiquer avec

certains de mes élèves d'alors jusqu'à une date récente. J'en ai conservé le goût du débat, y compris lorsque je défends une idée minoritaire... Ces deux années en Mauritanie m'ont beaucoup apporté : elles m'ont sans doute aidé dans la suite de ma vie lorsque j'ai dû dialoguer avec une autre civilisation, plus lointaine et, au fond, beaucoup plus exotique, celle du Japon.

J'étais prêt à rester plus longtemps dans ce pays où j'avais beaucoup d'amis et où ma vie était plutôt agréable, malgré le climat et les inconforts inhérents à la Mauritanie et à l'anarchie de son improbable capitale. Un contrat normal de coopérant, confortablement rémunéré, m'avait été proposé au printemps 1974. À ce moment, un poste d'assistant (les ancêtres des ATER avec un contrat de six ans) s'est libéré pour la rentrée suivante à Paris-Sorbonne et mes maîtres m'ont demandé de l'accepter. Je n'ai pas hésité et je suis rentré en France dans cette université qui était déjà, qui est restée et restera ma famille, quels qu'aient été les moments parfois difficiles que j'y ai vécus.

C'est l'époque du « mandarinat éclairé », avec cette hiérarchie professeurs / maîtres de conférences / assistants / étudiants qui était acceptée, avec des gens qui passaient pour conservateurs, mais qui étaient au fond intellectuellement très libres et respectueux d'autrui. Si je tente un bilan après toutes ces années, je dirais que j'y ai rapidement enseigné ce que j'ai voulu et effectué des recherches sur les thèmes de mon choix. Juste après ma soutenance de thèse de troisième cycle, Xavier de Planhol m'a dit : « il faut déposer un sujet de thèse d'État ». Il cherchait à me caser absolument le thème du châtaignier. J'avais appris pour ma maîtrise sur les vignobles du Jura méridional à travailler un peu dans les archives, les cadastres, etc., et la géographie agraire m'intéressait. Je lui avais dit que j'aimerais bien travailler sur la vigne et le vin. Il me dit : « Non, non ! Tout a déjà été fait depuis Dion, vous savez, il n'y a plus rien d'original à trouver. En revanche, sur le châtaignier, personne n'a travaillé, c'est le sujet qu'il faut traiter. Dans plusieurs colloques qui ont eu lieu récemment, on a évoqué le châtaignier, sur lequel on ne sait rien. Les châtaigneraies sont-elles naturelles ou bien les a-t-on plantées ? Si oui, dans quel but et quand ? » J'étais plutôt impressionné par l'assurance du maître, d'autant que Xavier de Planhol n'était pas du genre à discuter longuement sur les choses. J'ai travaillé dix ans sur le châtaignier, j'ai défriché un sujet très original, j'en ai éprouvé de grandes joies et je ne l'ai jamais regretté.

**Et le paysage ?**

Par chance, Denis Maraval, un de mes amis historiens qui avait contribué aussi à créer Paris-Sorbonne, m'a fait une proposition dont je ne le remercierai jamais assez. Il s'était marié très jeune et avait besoin de nourrir sa famille ; il était entré très vite après une licence d'histoire comme éditeur chez Tallandier.

C'est en 1980 qu'il m'a demandé un jour : « Mais pourquoi les géographes ne publient-ils jamais de livres destinés au grand public ? Personne ne vous connaît, alors que chez les historiens il y a Duby, Goubert, Tulard, Le Roy Ladurie, Favier, etc. » Il publiait déjà un certain nombre d'entre eux, ce qu'il poursuivra ensuite chez Fayard. Je lui répondis qu'en Angleterre il y avait un géographe, William Hoskins, qui avait publié en 1955 *The Making of English Landscape*<sup>1</sup>. Ce livre a rencontré un grand succès. Il est toujours disponible en Penguin de poche et a inspiré toute une série d'émissions de télévision sur l'histoire du paysage anglais. En particulier, il avait bien décrit le phénomène de l'*enclosure*, la naissance du bocage en Angleterre. Il réfléchit et quelque temps plus tard me dit : « Je voudrais te proposer de faire la même chose pour la France. Si tu nous écrivais une histoire du paysage français, cela marcherait sûrement. » C'est l'un des sujets sur lesquels j'enseignais. Je faisais pas mal de géographie rurale, agraire, même si j'enseignais surtout aux côtés de Paul Claval la géographie économique qui n'était pas à dire vrai ma tasse de thé. Je me suis donc mis à écrire cet essai qui est paru en 1983. J'ai appris énormément en lisant sur des sujets très neufs pour moi et j'y ai surtout appris le sens de la synthèse, le souci de parvenir à des conclusions fermes et claires. J'ai aussi éprouvé beaucoup de plaisir à écrire simplement – même sur des sujets complexes – pour un large public cultivé.

À l'époque, dans la conception des géographes, le paysage n'était pas d'abord le regard porté sur le paysage ; on était très loin d'Augustin Berque et d'Yves Luginbuhl. C'était avant tout une réalité matérielle en trois dimensions : le relief, la végétation, la forme des champs, des maisons, des monuments, des villes, les matériaux, les couleurs. On était vraiment dans l'objet paysage. En me relisant avec le recul, je constate qu'il y a quelques passages dans lesquels j'avais eu comme une intuition, par exemple à propos des tableaux du Lorrain préfigurant le jardin anglo-chinois alors que de son temps, la mode était au jardin à la française. J'ai écrit en quelques lignes que des artistes peuvent être des précurseurs de véritables révolutions paysagères, par exemple que le mouvement cubiste avait préfiguré l'urbanisme international codifié par Le Corbusier. Aujourd'hui, la matière n'a plus beaucoup d'importance, ce qui compte beaucoup plus, c'est le regard porté sur le paysage, alors qu'il faudrait croiser les deux analyses. On a un peu jeté le bébé avec l'eau du bain. On a oublié que qui veut faire l'ange fait la bête, ce qui est une dérive fâcheuse de la géographie en général.

1 William George Hoskins, *The Making of English Landscape* [London, Hodder & Stoughton, 1955], London, Penguin books, coll. « Penguin history », 2005.

Roger Brunet l'illustre parfaitement. C'est une belle mécanique intellectuelle, un gros travailleur. Dans sa thèse sur les campagnes toulousaines, il avait mis au point le concept de quartier rural fondé sur des enquêtes statistiques autant que des visites de terrain et des rencontres avec des agriculteurs. Après, il n'a plus guère remis les pieds sur un terrain, ou alors pour ses vacances. Il n'a jamais plus décrit le réel – même si l'on sait que nos perceptions le biaisent – avec un minimum de sensibilité. Il a écrit soixante livres austères qui sont désormais peu cités. La somme colossale qu'est la *Géographie universelle* contient quelques superbes chapitres, d'autres le sont beaucoup moins, mais comme toute œuvre de cette nature elle a vieilli et sert de moins en moins. Qui utilise encore les chorèmes dont Roger Brunet a cru qu'ils lui assureraient une sorte d'immortalité géographique ? À l'époque, j'ai béni Yves Lacoste d'avoir publié ce numéro d'*Hérodote* en 1995, qui est un brûlot anti-chorématique<sup>2</sup>. Hélas, aujourd'hui, un certain nombre de géographes préfèrent conceptualiser et théoriser, mais sans constituer d'abord un important corpus d'observations. C'est une dérive que l'on observe aussi chez certains philosophes ou sociologues et non des moindres. C'est autant par goût que par réaction à cette dérive que je m'intéresse à la géographie des perceptions sensorielles, thématique que certains trouvent futile, ce qui m'importe peu.

En matière de recherche, il y a plusieurs demeures dans la maison du Père et il est légitime de faire de la géographie de diverses manières. Ce que j'ai toujours revendiqué c'est qu'on me laisse faire la géographie qui me plaît et que j'essaie de partager avec le plus grand nombre. Je ne suis pas certain que l'université et les grands organismes de recherche d'aujourd'hui m'y autoriseraient libéralement si j'étais encore en activité. Je ne me sens pas persécuté, mais je songe souvent au peu d'estime dont les magnifiques travaux de Roger Dion ont été gratifiés dans les années 1950 et 1960 ou à la violence des critiques contre l'œuvre de Pierre Gourou. Tous deux enseignaient au Collège de France, en totale indépendance vis-à-vis de l'*establishment* universitaire de leur temps. Les travaux de Xavier de Planhol ont davantage été lus hors de la discipline que par les géographes.

Je n'ai pas beaucoup écrit sur le concept de terrain, mais je l'aime beaucoup. Ma vie actuelle fait que je voyage beaucoup. Si je dispose d'une journée libre au cours de laquelle je peux aller me promener dans un endroit que je ne connais pas – comme je l'ai fait à Hokkaido il y a quinze jours –, rencontrer des gens dans leur environnement, discuter avec eux, mettre les pieds dans la neige, dans la terre, j'apprends toujours des choses et j'en tire après la substantifique

2 *Hérodote. Revue de géographie et de géopolitique*, n° 76, « Les géographes, la science et l'illusion. [Chorématique Stop!] », 1995.

moelle. Je ne décrypte plus forcément, comme lorsque j'étais jeune assistant, tout ce que je vois, comme je l'ai fait à Nouakchott. Mais c'est vrai que le contact pragmatique avec la réalité sensorielle, avec le moins d'*a priori* possibles, continue à me paraître une méthode de recherche indispensable, en géographie comme dans d'autres disciplines. Au fond, j'aime l'empirisme et c'est la méthode hypothético-déductive qui m'est toujours apparue un peu rébarbative et absconse. Sa domination – provisoire, j'en suis certain – explique en partie le désamour pour la discipline de la part du grand public. Pourquoi Élisée Reclus ou Vidal de La Blache ont-ils séduit presque autant qu'un auteur de fiction comme Jules Verne ? Parce que leur œuvre est avant tout concrète, vivante, proche du réel, bien écrite. Ma forme rustique de géographie – j'utilise à dessein ce mot qui me plaît et j'assume une certaine autodérision – tient peut-être à mon fantasme de cuisinier manqué et à mes origines familiales.

26

**Le fantasme de cuisinier qu'est-ce que c'est ? Depuis quel âge ?**

C'est de toucher, d'éplucher des légumes, de pétrir de la pâte, de confectionner des terrines, d'émulsionner de l'huile, du jaune d'œuf et de la moutarde pour en faire une mayonnaise, et ce depuis que je suis tout petit. Ma mère, qui ne travaillait pas très loin de chez nous, faisait la cuisine midi et soir. Tout était fait maison, avec peu de moyens, parce qu'il n'y avait pas beaucoup d'argent. Elle tenait ça de sa grand-mère, une Alsacienne optante, venue en 1871 à Paris pour rester française. Elle était arrivée à dix-sept ans, avec le métier de cuisinière. Comme c'est elle qui a élevé ma mère parce que mon grand-père est mort à la première guerre mondiale, elle a transmis. Dans notre famille, la cuisine est une affaire importante. Et la cuisine c'est du concret. Il y a aujourd'hui des cuisiniers qui font de la cuisine conceptuelle, déconstruite. Je m'aperçois que j'ai horreur de ça, que je n'y trouve aucun plaisir. Je suis en colère quand je vois la cuisine de Pierre Gagnaire et de quelques autres. Je fais spontanément la comparaison avec les travaux de certains géographes que je ne comprends pas et qui ne me touchent pas.

Dans un texte de géographie, quand il faut lire quatre fois la phrase pour la comprendre, je suis horrifié. On peut dire des choses très compliquées avec des mots simples. L'ultra conceptuel qui néglige le sensoriel, c'est malheureusement une tendance lourde des sciences humaines. J'ai beaucoup appris en revanche de Pierre Flatrès qui était un personnage étonnant. C'était un Breton bretonnant qui possédait une immense culture et en même temps faisait preuve d'une modestie et d'une gentillesse exemplaires. C'était un homme qui se passionnait pour la forme des champs, pour le bocage en particulier, mais aussi pour la culture celtique dans son rapport avec l'organisation de l'espace de l'extrême-ouest de l'Europe. Par exemple, j'ai le souvenir d'un grand colloque sur la

géographie des fromages où Flatrès avait fait une communication formidable dans laquelle il avait développé le raisonnement suivant : « Quand on fait la géographie de l'Europe des fromages, il n'y en a pas dans les pays celtiques ; il n'y a pas de fromage breton traditionnel, il n'y a pas de fromage irlandais, il n'y a pas de fromage gallois, il n'y a pas de fromage de Cornouailles et de l'île de Man<sup>3</sup>. » En plongeant dans sa culture celtique, il avait observé que depuis le haut Moyen Âge, c'est toujours le beurre qui est un produit sacré dont on place toujours une motte sur la table du repas, surtout s'il y a un invité. Partant du concret, il glissait vers les représentations, l'imaginaire. Il a été l'un des pionniers du renouveau de la géographie culturelle en France. Xavier de Planhol a toujours cultivé cette forme de raisonnement, partant d'un fait minuscule et très concret et remontant lentement vers les causes premières.

Paul Claval a beaucoup aidé à fédérer au tournant des années 1990 tous ceux qui s'intéressaient à ce champ de la recherche et à ces méthodes. Il est parvenu à créer un laboratoire associé au CNRS et une revue, *Géographie et cultures*. J'ai participé avec enthousiasme à cette aventure. Sans cela, il n'y aurait pas dans toute la France, aujourd'hui, une telle explosion d'intérêt pour des questions qu'on peut qualifier de culturelles.

#### Comment rendre la géographie intéressante ?

Je dois dire que ce bouquin sur le paysage que Denis Maraval m'avait commandé m'a beaucoup aidé. Je le voulais accessible au plus grand public possible et il y a eu beaucoup de retombées médiatiques, d'articles de presse, d'émissions de radio et de télévision. Je n'ai plus eu aucune raison de changer de manière de faire de la recherche, d'enseigner et d'écrire.

Grâce à ce livre, j'ai pu finir ma thèse sur le châtaignier assez vite. Je l'ai soutenue trois ans plus tard, en 1986, alors que c'est un sujet gigantesque et que j'aurais pu rester vingt ans de plus à l'approfondir. Il y a tellement de choses à lire, manuscrites ou imprimées, et à voir partout en Europe sur le sujet, que je me suis dit qu'il fallait conclure, quitte à y revenir plus tard ou à encourager d'autres à le faire. C'est une vraie thèse démonstrative. Le résultat est, je crois, lisible.

C'est ce que j'appelle ma culture « Confucius, Socrate, Jésus » dont les pédagogies sont très comparables. Les paraboles de l'Évangile font partie de ma culture, je les ai entendues et méditées vingt fois dans ma jeunesse. C'est toujours une petite histoire rigolote, et ça se termine par une petite phrase qui n'a l'air de rien et souvent paradoxale : prenez-en de la graine, n'oubliez pas l'essentiel.

3 Pierre Flatrès, « L'Étrange destinée de la fabrication fromagère dans les pays celtiques », dans Pierre Brunet (dir.), *Histoire et géographie des fromages. Actes du colloque de Caen, 18-20 septembre 1985*, Caen, Centre de publications de l'université de Caen, coll. « Cahiers du CERVIR », 1987.

J'ai l'impression que je fais de la géographie comme ça. Je suis admiratif de ce qu'on lit de Socrate dans Platon. La maïeutique consiste à partir des petites choses du quotidien en intéressant les gens, puis à les conduire à franchir un palier. Confucius, c'est exactement la même chose, avec une conclusion de très haut niveau, énoncée en quatre mots tirés du langage quotidien. Je conçois très bien qu'on puisse avoir une autre forme et d'esprit et d'écriture, une autre façon de faire de la science, mais je ne supporte pas de ne pas comprendre facilement ce que je lis. J'aime être pris par la main, ce qui est peut-être une forme de paresse intellectuelle, mais c'est ainsi. C'est la raison pour laquelle j'ai aussi passionnément aimé Tintin et sa simplicité de lecture.

Je me sens proche de beaucoup d'historiens. Très peu sont ultra-conceptuels. Ils partent toujours de la réalité telle qu'ils l'ont analysée dans les archives. Certains ont des *a priori* idéologiques, ce qui fait qu'ils éliminent un certain nombre de réalités parce qu'ils ont une idée à prouver, mais ils racontent des histoires. Nous les géographes ne savons pas assez bien raconter l'espace, raconter le territoire, raconter le paysage.

#### Bonnemaison ?

Bonnemaison, oui, je l'ai supplié de venir à Paris-Sorbonne, en lui disant qu'il ne devait pas rester toute sa vie à l'Institut de Recherche et Développement (IRD). À chaque fois qu'il était venu faire une conférence à des étudiants, je voyais qu'il était vraiment heureux de transmettre quelque chose et c'était toujours passionnant de l'écouter. De plus, il pestait beaucoup contre les pesanteurs administratives et syndicales de son établissement. Je lui ai dit : c'est l'occasion, viens finir ta carrière à l'université, pour pouvoir transmettre toutes tes idées. Il en a éprouvé un grand plaisir. Malheureusement, il nous a quittés trop tôt, bien avant la fin de sa carrière. Son œuvre écrite restera et sera féconde.

#### Quels sont tes autres modèles en géographie ?

Mes modèles qui étaient aussi ceux de Xavier de Planhol restent toujours, comme je l'ai déjà dit, Roger Dion et Pierre Gourou. On n'est pas obligé d'être d'accord avec tout ce que dit Gourou, mais je partage beaucoup de ses points de vue et son pragmatisme. Plutôt que de dire « si l'Afrique est pauvre, c'est à cause de l'impérialisme », ce que j'ai entendu pendant toutes mes études, lui découvre, dès sa thèse sur le Delta du Tonkin, que si l'Asie réussit à nourrir des densités de population très fortes, c'est à cause de l'encadrement social. Il place donc un phénomène socioculturel en avant. L'école tropicaliste de Bordeaux a été laminée par les idéologues tiers-mondistes qui traitaient Gourou et tous ses élèves de suppôts de l'impérialisme et du capitalisme, ce qui était une absurdité totale. Depuis, le tiers-mondisme s'est écroulé complètement. Lacoste en est

la meilleure illustration. Il a connu une espèce de chemin de Damas au début des années 1980. Au fond, il n'a jamais écrit explicitement qu'il regrettait les simplismes ou les contresens de sa jeunesse, sauf sans son court essai qui s'appelle *Contre les anti-tiers-mondistes et contre certains tiers-mondistes*, et qui est, malgré le titre, un véritable manifeste anti-tiers-mondiste et un panégyrique de la géographie, comme le sont pratiquement tous ses livres. *Hérodote* est pour moi aujourd'hui une revue qui fait beaucoup pour la discipline. C'est une revue accessible au grand public dans laquelle écrivent des géographes et beaucoup de non-géographes. La géopolitique telle que la conçoit l'équipe de cette belle revue aide énormément à comprendre ce qui se passe dans le monde.

**Comment s'est passé ton retour à la gastronomie ?**

Il se trouve qu'en 1978, je me suis marié à une Japonaise qui est venue en France pour écrire un livre sur le vin. La première chose qu'elle a faite entre notre mariage et 1981, c'est un guide des restaurants de Paris. Je l'ai accompagnée dans beaucoup de restaurants. Nous sommes devenus amis d'un certain nombre de chefs. J'ai eu l'idée à ce moment-là qu'au fond je pourrais peut-être un jour marier mon vieux rêve et mon grand intérêt, parce que j'ai toujours fait la cuisine et lu des ouvrages sur la gastronomie et les vins. Dans ma thèse sur le châtaignier, il y a quelques passages sur l'alimentation à base de châtaignes, avec des cartes des marchands de marrons grillés à Paris et une carte du gâteau Mont-Blanc.

En 1986, je soutiens ma thèse d'État. En 1988, un poste de professeur se libère. J'étais pressenti pour obtenir ce poste de géographie culturelle. Je passe mon audition devant un comité dont je connaissais bien tous les membres. Il n'y avait pas de membre extérieur à l'époque. Je défends mes projets de recherche. J'explique que je travaillerai un peu sur le Japon où je me rendais tous les ans, mais que, n'étant pas japonisant, je ne pourrais pas m'y consacrer à temps plein et surtout de manière pertinente. J'avais écrit un article sur la vigne et le vin au Japon, ainsi que deux ou trois articles sur des choses vues et vécues. J'avais cartographié, comme pour Nouakchott, et expliqué la disposition de toutes les boutiques qui sont dans les immenses souterrains de la gare de Tokyo. Comme on me demandait de temps en temps de donner un cours sur la géographie du Japon, j'avais assez de matériaux pour écrire un petit manuel que j'ai publié en 1991<sup>4</sup>, mais qui n'a aucune prétention d'originalité, si ce n'est que j'y faisais preuve d'empathie, alors que la presse française était alors plutôt anti-japonaise.

4 Jean-Robert Pitte, *Le Japon*, Paris, Sirey, coll. « Mementos de géographie », 1991.

Dans mon audition, j'avais ensuite déclaré sans que cela suscite l'enthousiasme que je travaillerais surtout sur le vin, sur l'alimentation et sur la gastronomie. Du fait de ma connaissance du milieu des cuisiniers, j'avais en tête un colloque que j'ai organisé en 1989 sur l'histoire et la géographie des restaurants. Un gros livre d'actes a été publié chez Glénat<sup>5</sup>. La géographie historique du châtaignier m'avait été imposée, mais j'y avais trouvé du plaisir. En revanche, la gastronomie et le vin sont des thématiques que j'ai choisies et qui continuent à me motiver, car tout bouge si vite dans cet univers fascinant.

30

Denis Maraval était passé chez Fayard et, depuis, nous avons toujours été complices dans des projets éditoriaux variés, même si j'ai aussi beaucoup publié chez d'autres éditeurs, souvent à la suite de commandes. Le premier livre que j'ai publié chez Fayard était ma thèse qui est sortie quelques semaines après la soutenance puisque les épreuves étaient prêtes et que j'ai pu corriger quelques points de détail qui m'avaient été signalés par le jury<sup>6</sup>. Mille exemplaires ont été vendus et Fayard n'a pas perdu d'argent. Le livre a même été réimprimé depuis. J'ai eu ensuite l'idée d'écrire en 1991 un petit livre intitulé *Gastronomie française. Histoire et géographie d'une passion*<sup>7</sup>. J'essayais de répondre à la question : « Pourquoi les Français s'intéressent tant à ce qu'ils ont dans leur assiette ? Pourquoi en sont-ils si fiers et ont-ils réussi à convaincre la terre entière de la qualité de leur haute cuisine ? » C'est cette réflexion qui a préfiguré la démarche que j'ai entreprise avec un certain nombre d'amis en 2006 : faire entrer « le repas gastronomique des Français » sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO, ce qui fut réalisé en 2010.

**Tu n'imaginais pas ce développement-là ?**

Non, en aucune manière. J'avais sans doute quelques ambitions universitaires. Je suis devenu professeur à trente-neuf ans et je n'ai jamais éprouvé trop de difficultés à écrire. Je peux écrire assez vite, compte tenu des habitudes que j'ai prises en publiant des manuels scolaires de lycée chez Nathan entre 1986 et 1996<sup>8</sup>. Le dernier livre un peu épais que j'ai écrit, c'est le *Dictionnaire amoureux de la Bourgogne*<sup>9</sup>. Quand Jean-Claude Simoën qui est le directeur de la collection m'a demandé : « J'aimerais que ce soit vous qui fassiez le dictionnaire amoureux de la Bourgogne », j'ai dit oui, sachant que cela représente au minimum un

5 Alain Huetz de Lempis et Jean-Robert Pitte (dir.), *Les restaurants dans le monde et à travers les âges*, Grenoble, Glénat, coll. « La passion gastronomique », 1990.

6 Jean-Robert Pitte, *Terres de Castanide. Hommes et paysages du châtaignier de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Fayard, 1986.

7 Jean-Robert Pitte, *Gastronomie française. Histoire et géographie d'une passion*, Paris, Fayard, 1991.

8 Voir la bibliographie de Jean-Robert Pitte, p. 55.

9 Jean-Robert Pitte, *Dictionnaire amoureux de la Bourgogne*, Paris, Plon, 2015.

million de signes, ce qui est quand même beaucoup. Et puis, il faut écrire sur tous les sujets. J'ai lu, flâné, puis j'ai écrit sur Saint-Bernard, sur Cluny, sur Piron et Bussy-Rabutin, sur plein de choses qui ne me sont pas familières. Mais j'ai pensé que de bons écrivains ont honoré cette collection de leur plume et que c'était une offre que je ne pouvais laisser passer. J'ai donc accepté et rendu ainsi un hommage à une province chère à mon cœur.

**Tu n'avais pas d'attaches en Bourgogne ?**

J'explique cela dans l'introduction du *Dictionnaire amoureux de la Bourgogne*. Mon initiation au vin est venue au cours de vendanges initiatiques faites en Bourgogne en 1966. Là, j'ai découvert à la fois ce monde incroyable de la vigne et du vin et l'esprit bourguignon au travers de la culture vigneronne encore très traditionnelle à l'époque. Je venais de passer le bac et cela a été une belle entrée en géographie et en vin, tous deux inséparables, je le pense de plus en plus. Erik Orsenna le dit mieux que cela lorsqu'il affirme que le vin, c'est de la géographie liquide. Très souvent, j'ai donné des cours sur la Bourgogne, j'ai conduit des groupes d'étudiants, des voyages d'études en Bourgogne. Je m'y suis fait des amis, puis quand j'ai rencontré Mayumi – c'est le mélange de ma vie privée et de ma vie professionnelle – il se trouve qu'elle avait eu la chance de visiter déjà le domaine de la Romanée Conti. Donc, avant même notre mariage, elle m'y a conduit et nous sommes devenus très amis du maître de chai, un bon géant affectueux, André Noblet qui nous a initiés au très haut du panier du vin de Bourgogne. Dès que l'on a pu, nous avons acheté une petite baraque de vigneron dans le village de Villars-Fontaine qu'on a restaurée. Nous y avons passé toutes les vacances pendant des années. Puis, avec des amis japonais, nous avons acheté la plus grande maison du village, avec une vigne attenante qui nous a permis de faire notre propre vin. Nous y sommes restés quatre ans. En 2000, nous avons dû quitter la Bourgogne, mais j'ai eu maintes occasions d'y revenir. Dans cette région, je me sens chez moi, même si je n'ai pas une goutte de sang bourguignon. Droit du sol, et pas de droit du sang. On ne peut pas raconter une vie professionnelle comme celle d'universitaire et de chercheur sans la lier à la vie privée. C'est totalement mêlé. Les travaux des universitaires, comme de tous les écrivains d'ailleurs, s'expliquent en partie par leur éducation, les maîtres dont ils ont suivi les enseignements et les conseils, les différentes circonstances de leur vie privée. Après cela, chacun tente de justifier ses choix par des raisons qui se veulent objectives, mais je n'en crois pas un mot.

**Et dans la frontière floue entre vie privée et vie professionnelle, où se situe le Japon ?**

Le Japon m'a énormément apporté. C'est aussi peut-être lié à mon allergie à 68. J'ai retrouvé au Japon de la rigueur, le respect des règles et des hiérarchies,

le tout librement accepté avec le sourire, tout ce qui était au fond l'exact opposé de 68. D'autres vivent mal ce qu'ils considèrent comme une rigidité et une absence de liberté des Japonais : pour moi, c'est un peu la culture dans laquelle j'ai été élevé dans ma famille et à Paris-Sorbonne et cela ne m'a jamais vraiment pesé. J'ai toujours trouvé, y compris pour un *gaijin* ne parlant que quelques mots de japonais, que le Japon est un cocon. La vie quotidienne y est d'un confort extraordinaire. J'y suis à l'aise et heureux, parce que tout marche bien dans une atmosphère de courtoisie. Aussi parce que, dans ma propre psychologie quand je suis au Japon, je me sens vraiment Français, étranger, je ne cherche pas à jouer au Japonais. Avec mon ami Tachibana Takashi, qui est un journaliste et un écrivain très connu au Japon, chaque fois que j'ai discuté sur des sujets importants, politiques par exemple, et posé des questions sur l'empereur ou le shintoïsme, je suis souvent tombé sur un mur, une esquivé, voire une rebuffade. « De quoi te mêles-tu ? Cela ne te regarde pas. Et puis ça n'a aucune importance ». Alors que je sens bien que c'est quelque chose de beaucoup plus important qu'on ne le dit. Cet amour de la litote, ce côté non-dit du Japon ou de dit à l'aide de métaphores poétiques ont quelque chose d'énergisant pour un Français, mais de séduisant en même temps, car il entretient un halo de mystère qui augmente encore le désir. En France, nous aimons tout nommer, ne rien dissimuler ; nous sommes un peu exhibitionnistes. C'est en tout cas ce que pensent les Japonais qui ne sont pas enthousiastes de ce trait de notre culture, et je crois qu'ils ont raison. Respecter le mystère des choses et des êtres est une vertu que j'ai découverte au Japon, mais que je suis loin de pratiquer au quotidien. J'ai tenté d'en rendre compte dans un petit opuscule que m'avait demandé Jean-François Colosimo : *Le Génie des lieux*<sup>10</sup>. J'y décris une cérémonie au temple d'Ise à laquelle j'avais participé et qui m'avait beaucoup impressionné, car comme à chaque visite dans ce haut lieu du Shintô, j'y avais effleuré la transcendance.

Quarante ouvrages, trente-sept pages de CV...

À partir du moment où j'ai acquis la réputation d'être un spécialiste de la gastronomie et du vin, on m'a énormément demandé de participer à des colloques, d'écrire dans des numéros spéciaux de revues, de prendre en charge des chapitres de livres et j'ai souvent accepté. J'ai aussi souvent accepté d'intervenir dans des entreprises, dans des collectivités territoriales, dans des associations culturelles, etc. Cela tient aussi au fait que j'aime communiquer, partager mes idées, convaincre. Il se trouve que les champs de recherche que j'ai choisis (le paysage, l'agriculture de qualité, la gastronomie, le vin, le patrimoine,

<sup>10</sup> Jean-Robert Pitte, *Le Génie des lieux. Pour la géographie*, Paris, CNRS Éditions, 2010.

etc.) intéressent beaucoup de monde, alors qu'il est plus difficile de bénéficier d'une grande audience si l'on travaille sur les surfaces d'érosion, l'implantation des hypermarchés ou sur la théorie des spatialités. Du coup, pas mal de mes livres ont été traduits dans diverses langues, ce qui fait que j'ai reçu beaucoup d'invitations à l'étranger. Depuis les années 1980, beaucoup de voyages et de conférences que j'ai faits aux quatre coins de la planète ont tourné autour de la gastronomie du vin. Et maintenant, c'est presque exclusivement le cas. Au début, c'était le paysage, en particulier en Angleterre, parce qu'il y avait pas mal de géographes qui s'intéressaient à la géographie agraire. Puis après ça a été la gastronomie et le vin. Un Français qui vient parler du vin, c'est amusant. Pour moi, c'est un moyen de faire aimer la géographie et la France.

**Quelle est ta vision de l'université ?**

J'ai toujours œuvré pour faire évoluer mon université et les universités françaises en général qui pataugent dans des débats stériles et mènent des combats d'arrière-garde. Elles doivent être mieux gérées et se redonner des buts nobles : créer la connaissance au plus haut niveau, la transmettre le plus efficacement possible, aider leurs étudiants à s'insérer le mieux possible dans la vie professionnelle, en particulier en exerçant un métier épanouissant qui correspond à leurs capacités, à leurs goûts et aux besoins de la société, enfin nourrir les grands débats de notre époque en les éclairant de points de vue originaux et informés.

J'ai toujours eu envie d'agir dans la sphère publique, ce qui fait que je suis très vite devenu directeur de l'institut d'urbanisme puis directeur de mon UFR de géographie. J'ai pratiquement toujours été dans les conseils de l'université. J'ai été longtemps élu ou nommé au CNU, au comité national du CNRS, à celui de l'IRD et de maints organismes. Cela n'a jamais été un sacrifice pour moi. J'ai besoin d'agir, de monter les projets, de faire bouger les lignes. Je ne pourrais pas écrire sur des sujets de géographie ou d'histoire si je n'étais pas, par ailleurs, dans l'action. C'est en raison de ce goût qui remonte lui aussi à 1968 que je suis devenu vice-président de l'université Paris-Sorbonne, candidat à la présidence en 1998, puis élu président de 2003 à 2008.

En 2006, l'affaire du Contrat Première Embauche (CPE) de Dominique de Villepin m'a poussé à m'exprimer plus vigoureusement encore qu'auparavant sur le présent et l'avenir de l'université française et de notre système éducatif en général. Ce projet de loi m'apparaissait excellent, dans la mesure où il permettait à des étudiants d'entrer dans la vie professionnelle, certes non pas avec un CDI mais avec un CDD. Je trouvais que c'était un moyen de leur mettre le pied à l'étrier, de faire baisser le taux de chômage des jeunes. Je voyais le soufflé qui était en train de se développer, du côté de l'Unef en particulier,

mais de beaucoup de professeurs aussi, y compris de Paris-Sorbonne, considérant que l'université n'est pas d'abord faite pour mener à l'emploi et que cette réforme était dictée par le monde honni du patronat. Donc j'ai décidé d'écrire ce livre qui s'appelle *Jeunes, on vous ment!*<sup>11</sup> Alors que les manifestations, les grèves et les blocages des universités se multipliaient, j'étais le seul président d'université à défendre le CPE. Les journalistes s'en sont donnés à cœur joie. J'ai donné des interviews aux Anglais, aux Allemands, aux Américains, aux Russes, aux Japonais, aux Chinois qui ne comprenaient pas pourquoi cette réforme somme toute anodine créait une telle agitation. Tout le monde venait me voir à la Sorbonne : « il y a un universitaire qui défend le CPE alors qu'il y a un million d'étudiants dans la rue ! » J'ai combattu avec ardeur et même une sorte de jubilation. Ce livre a eu beaucoup de retentissement. Alors un autre éditeur m'a aussitôt commandé *Stop à l'arnaque du bac!* qui m'a fait passer pour un provocateur, ce que je ne suis pas, même s'il m'est souvent arrivé dans ma vie d'être minoritaire. J'y ai défendu l'idée de supprimer le bac, ou de le faire passer en contrôle continu, puis d'avoir une véritable orientation-sélection à l'entrée de l'enseignement supérieur afin de combattre cette injuste sélection par l'échec que pratiquent toutes les universités (60 % de taux d'échec en première année dans les filières littéraires). J'ai aussi défendu l'augmentation des droits d'inscription, avec des bourses au mérite, ce qui évidemment n'est pas politiquement correct. L'exposé sur la place publique de toutes ces idées m'a créé beaucoup d'ennemis et m'a valu de ne pas être réélu en 2008 à la tête de mon université.

#### Sur l'évolution de l'université d'une façon plus générale ?

Je suis catastrophé, parce qu'elle ne bouge pas. L'université est un monde figé. Je l'ai senti en 2008 quand je me suis représenté. La loi Pécresse permettait de se représenter une deuxième fois, et j'ai fait campagne de manière peut-être encore plus sincère, avec encore plus d'arguments qu'en 2003, en insistant, en particulier, sur l'insertion professionnelle des étudiants, sur les liens entre l'université et le monde réel, de l'entreprise, de l'emploi, encourageant une évolution des diplômés. J'y suis allé assez fort, me refusant à toute promesse démagogique aux syndicats étudiants et de personnels administratifs, ce qui m'a valu d'être honni et battu.

Ce refus de l'université française de considérer le monde réel est suicidaire de sa part, puisque, sauf en médecine, les très bons lycéens ne songent pas à entrer dans une université après leur bac. Il est paradoxal que l'obtention d'un poste dans l'enseignement supérieur soit si difficile et qu'une fois élus,

11 Jean-Robert Pitte, *Jeunes, on vous ment! Reconstruire l'université*, Paris, Fayard, 2006.

les universitaires acceptent sans rechigner de jouer la voiture-balai de l'entrée dans l'enseignement supérieur, par rapport aux sections BTS, aux IUT, aux classes préparatoires, aux écoles post-bac, publiques, privées, etc. qui toutes sélectionnent leurs étudiants. Pour des raisons purement idéologiques, l'université française se prive d'avoir de bons étudiants dans ses premiers cycles, situation unique au monde. La plus grande partie de l'élite française ne sort d'ailleurs pas des universités.

Je trouve que les communautés universitaires n'ont aucune réflexion sur ce à quoi elles servent vis-à-vis des étudiants de première année. Lorsqu'on évoque cette lamentable sélection par l'échec, on s'entend répondre : « C'est dommage, mais on ne peut pas faire autrement. Si l'on avait plus de moyens, s'il y avait plus d'encadrement, peut-être qu'on les aiderait à réussir. Ils échouent, parce qu'ils viennent de milieux défavorisés et que l'on n'a pas les moyens de les aider à réussir. Donnez-nous plus d'argent, plus de postes et tout changera. » Déplorable illusion ! Malheureusement, il n'y a pas assez de place en BTS, il n'y a pas assez de place en IUT, il n'y a pas assez de place dans les filières professionnalisantes dans lesquelles il y a des débouchés. Dans beaucoup de pays, nos voisins germaniques par exemple, on ne s'éternise pas en formation initiale, on progresse en compétence tout au long de sa vie professionnelle. En France, nous avons le CNAM qui est une institution magnifique. On devrait le cloner ou le faire monter en puissance. Nous accordons dans notre pays trop d'importance à la formation initiale et au diplôme.

**As-tu réussi à faire entendre ta voix et à faire évoluer certaines choses ?**

Je l'ai faite entendre, ça oui ! Cela n'a pas eu beaucoup d'effet. Après mon mandat de président, comme je n'ai pas été réélu, pendant deux ans, je me suis occupé du classement du repas gastronomique français au patrimoine de l'UNESCO. J'avais mon année sabbatique. Puis, j'ai eu une année que Valérie Pécresse avait accordée comme aide à notre association, la Mission française du patrimoine et des cultures alimentaires. Après, j'ai été nommé, pendant quatre ans, jusqu'à ma retraite, Délégué à l'information et à l'orientation auprès du Premier ministre, chargé de coordonner toute la politique d'orientation, c'est-à-dire d'essayer justement d'éviter l'échec dans les études et de lutter contre le chômage, en mettant le mieux possible en relation la formation des Français, leurs désirs, leurs capacités, et puis les besoins de l'économie, du marché de l'emploi, de la société. Cela ne me paraît pas du tout une chose scandaleuse, mais de nombreux fonctionnaires de l'éducation nationale, gauche et droite confondues, surtout les conseillers d'orientation, le refusent absolument, considérant que c'est de l'adéquationnisme et qu'il ne faut pas former les gens pour ce dont la société a besoin, mais pour ce qu'ils ont envie de faire. Résultat :

j'ai crié dans le désert ! Toujours le conservatisme et le corporatisme qui bloquent la société française depuis si longtemps !

À Paris-Sorbonne qu'as-tu réussi à faire ?

36

Quand j'étais maître de conférences, en 1981, j'ai créé l'université Inter-âges, contre l'avis de beaucoup de collègues, qui n'en voulaient pas. Jacques Bompaire qui était président m'avait dit que l'université était dans une telle misère qu'il était demandeur d'idées nouvelles pour en faire entrer. Je donnais à l'époque des cours à l'université Inter-âges (en réalité, essentiellement du troisième âge) de Versailles. Il m'a donné carte blanche pour monter ce projet que j'ai dirigé, jusqu'à ce que je devienne président d'université. Avec 17 000 inscrits, c'est l'une des principales ressources propres de l'université. Nous pourrions avoir davantage de public, mais nous sommes limités par la disponibilité en amphithéâtres au centre de Paris et par le prix exorbitant des locations, car nous avons toujours voulu que les droits d'inscription soient modérés : en dessous du prix d'une place de cinéma pour un cours de 1 h 15.

Ensuite, quand j'étais président, j'ai fait rattacher l'ÉSPÉ (l'ex-IUFM), à Paris-Sorbonne. Le recteur n'était pas très chaud, et surtout, les autres universités parisiennes impliquées dans la formation des futurs professeurs (Paris I, Paris VI et Paris VII) étaient vent debout contre ce projet qui a recueilli majoritairement les voix des personnels de l'ÉSPÉ. Je trouve que c'était une très bonne opération pour Paris-Sorbonne qui a longtemps déployé beaucoup d'énergie pour préparer le mieux possible aux agrégations et aux CAPES. Toujours pendant mon mandat, j'ai pu rétablir une situation financière saine. J'ai pu vendre le château de Morigny dans l'Essonne qui nous avait été légué, nous coûtait cher, était mal entretenu et ne servait à rien. J'ai repris le chantier en panne de la Maison de la recherche de la rue Serpente et l'ai achevé. J'ai pu lancer le projet de reconstruction du centre de premier cycle de Clignancourt en utilisant la technique du partenariat public-privé (PPP) qui a déchaîné l'ire des syndicats hostiles à toute collaboration avec le secteur privé.

Puis en 2005, une proposition m'est tombée du ciel que j'ai saisi au vol, celle de créer une antenne de Paris-Sorbonne à Abu Dhabi. Là encore, j'ai dû affronter beaucoup de réticences et même d'oppositions de la part des collègues et des syndicats prétendant que je vendais la Sorbonne à des marchands de pétrole et que nous n'avions rien à faire là-bas. Finalement, le contrat est passé en conseil d'administration et nous avons ouvert à la rentrée 2006. Cela fait maintenant dix ans et la plupart des collègues en sont contents, ne serait-ce qu'en raison de leurs indemnités... C'est une belle chose que d'enseigner les humanités, en français, au Proche-Orient, dans une université laïque, mixte, avec des professeurs de la Sorbonne qui sont bien payés pour venir. Que peut-on rêver de mieux

comme diffusion de la pensée française, de la liberté d'expression, dans une région comme celle-ci où la liberté d'expression est une rareté? Et cela marche toujours bien : il y a, je crois, environ 800 inscrits aujourd'hui et c'est aussi une importante ressource propre de l'université. J'avais en 2008 le projet d'ouvrir des antennes de ce type dans d'autres pays et un certain nombre d'ambassadeurs de France m'avaient contacté dans ce but. Tout a été bloqué et le maintien de Paris-Sorbonne Abu Dhabi n'a tenu qu'à l'intervention du Ministère des Affaires étrangères, de Matignon et de l'Élysée. Depuis, le Louvre a accepté de s'implanter et une base militaire française s'est ouverte. N'oublions pas que les Émirats sont un petit pays coincé entre l'Arabie Saoudite et l'Iran et que cette politique d'ouverture est un petit miracle dans la situation géopolitique du Moyen-Orient.

**La recherche en sciences humaines et en géographie ? Quelles évolutions ?**

Ce qui a beaucoup changé, c'est le temps que l'on passe à monter des dossiers pour avoir trois sous. J'ai préparé ma thèse d'État presque sans aucun crédit de recherche. De temps en temps, j'avais 500 francs, 1000 francs, pour me payer un voyage en Toscane ou en Espagne, mais le séjour n'était même pas financé ; presque tout était à mes frais. L'investissement en temps pour remplir des dossiers pour bénéficier de crédits de l'ANR, de son université, du CNRS, de Bruxelles, etc., c'est tellement gigantesque aujourd'hui que, je ne suis pas sûr que ça vaille la peine d'y passer autant de temps. En tout cas, les résultats des recherches ne sont pas toujours à la mesure du temps passé.

Je trouve de manière plus générale que l'administration académique, universitaire, et de recherche est devenue envahissante. Dans d'autres domaines, par exemple dans la culture, cette bureaucratie grandissante existe aussi, mais ils ont des professionnels pour monter des dossiers. Ce ne sont pas les danseurs des ballets, les chanteurs d'opéra, le chef d'orchestre ou les musiciens qui recherchent des crédits. Il y a des administrateurs pour cela, alors qu'il y en a beaucoup trop peu à l'université. Les ingénieurs CNRS et des universités devraient se spécialiser dans ces tâches, principalement en sciences humaines.

J'ai fait beaucoup d'administration tout au long de ma carrière. Mais c'est vrai que ce genre de travail me pèse moins qu'à d'autres et qu'il ne m'a jamais mangé tout mon temps. Je suis toujours parvenu à faire de la recherche sur les sujets de mon choix et à écrire, ce qui est l'une des joies du métier d'universitaire.

**Pourquoi la géographie n'est-elle pas aimée ? À cause de l'enseignement secondaire ?**

En grande partie à cause des dérives de la deuxième moitié du xx<sup>e</sup> siècle, en particulier la domination d'une géomorphologie et d'une géographie économique dures et sèches qui ont détourné les historiens et le grand public

de notre discipline. Relisez les manuels du secondaire des années 1960 avec leurs millions de tonnes de charbon et de pétrole, à la manière de Pierre George. Plus récemment, la chorématique n'a rien arrangé, pas plus que l'altermondialisme qui a envahi les programmes du secondaire, comme c'est aussi le cas en économie. Alors que la recherche pointue en histoire se donne les moyens de passer dans la vulgarisation par des revues, par des émissions de radio et de télévision, c'est peu le cas en géographie. La seule émission de radio est celle de Sylvain Kahn, qui est un historien, mais qui fait cela bien, sur France Culture<sup>12</sup>. *Géo* ne fait presque jamais appel aux géographes qui interviennent aussi rarement à la télévision.

38

Je pense que nous ne sommes pas assez dans une démarche de séduction. Nous pensons trop que nous méritons mieux que le sort qui nous est fait et que nous n'avons aucune question à nous poser sur la réception de nos travaux. Rien ne nous est dû, toute reconnaissance implique un effort pour aller vers l'autre, se faire comprendre et apprécier. La géographie ne se maintiendra en France que si les Français l'aiment de nouveau, comme c'était le cas entre 1850 et 1950. On ne peut pas continuer à marteler que la géographie est indispensable au monde et qu'il faut la maintenir dans les programmes si notre communauté scientifique est seule à le proclamer. Un jour ou l'autre, elle disparaîtra. Cela a failli arriver sous Mitterrand, avec Bourdieu et Allègre. Je continue à penser que le mariage entre l'histoire et la géographie est justifié, mais qu'il faut le nourrir d'une complicité qui a largement disparu. Un certain nombre de collègues continuent à œuvrer en ce sens heureusement ; je pense à Christian Grataloup, à Philippe Boulanger qui anime la *Revue de géographie historique*, à Brice Gruet, Jean-Paul Amat, Jean-Pierre Husson, Éric Fouache, Jean-Louis Tissier et d'autres. Nous devons convaincre nos collègues du secondaire, très majoritairement historiens de formation, que ce mariage est d'amour et non de raison ou, pire, usé jusqu'à la corde. Un professeur du secondaire arrive toujours à trouver des ouvrages de bonne vulgarisation, des biographies, des essais, de vastes fresques historiques ; cela n'existe pas assez en géographie. C'est une des raisons aussi, en dehors de mon goût personnel, pour lesquelles j'ai toujours aimé écrire des ouvrages grand public et que j'ai dirigé des collections de manuels du secondaire. À l'époque, dans les années 1990, c'était l'époque des chorèmes que je me refusais à introduire dans mes manuels, ce qui fait que certains ont marché, mais d'autres pas du tout, tant la pression de l'inspection générale était forte. Mais toute cette école s'est effondrée et les manuels imprimés risquent de disparaître bientôt.

---

12 *Planète Terre*, émission produite et présentée par Sylvain Kahn, diffusée durant dix années sur France Culture, jusqu'en août 2016.

La présidence de la Société de Géographie, créée en 1821, me prend du temps, mais elle est l'un des rares moyens de faire passer un message concernant la recherche universitaire en géographie auprès du grand public. Nous avons de grands efforts à accomplir et nous progressons lentement grâce à notre revue *La Géographie*. Nous organisons aussi des colloques publics, des voyages et publions des ouvrages mettant en valeur notre immense et précieux patrimoine.

J'ai accepté beaucoup de fonctions, dans des secteurs qui n'ont rien à voir avec la vie universitaire à proprement parler, en particulier autour de la gastronomie et du vin, dans des fondations et dans les académies aussi, dont celle des Sciences morales et politiques où je suis le seul géographe. Je trouve indispensable de ne pas vivre uniquement dans le vase clos du monde de la recherche et de l'université, ni dans la géographie que j'aime pourtant profondément. Comme je l'ai déjà dit, j'affectionne l'action civique qui nourrit aussi d'expériences variées ce que je suis amené à écrire. Aujourd'hui, je suis sans doute plus capable qu'avant d'écrire sur des sujets nouveaux ou imprévus. Par exemple, lorsqu'ont eu lieu les attentats du mois de novembre, le *Figaro*, qui une ou deux fois par an me demande une tribune, m'appelle en me demandant pour le jour de la commémoration nationale aux Invalides, d'écrire quelque chose d'un peu plus léger dans un numéro pesant détaillant la biographie des victimes et la souffrance des survivants. J'ai écrit un éloge de la terrasse de café dont certains pensaient qu'elle était condamnée après une telle horreur. J'écris aussi depuis dix ans avec plaisir une chronique mensuelle dans la *Revue du vin de France* et dans plusieurs magazines. Je pense que le journalisme m'aurait intéressé, parce que je suis assez papillonnant, mais je ne regrette nullement les choix que j'ai effectués. J'ai pris des coups, j'en ai distribué quelques-uns aussi et j'ai surtout éprouvé beaucoup de satisfactions au cours de cette carrière qui se prolonge désormais sous des formes moins universitaires, mais tout aussi actives.

#### Écrire autre chose... un roman ?

J'ai écrit la vie de Philippe Lamour, père de l'aménagement du territoire (Fayard, 2002), et puis l'histoire des différentes branches de ma famille jusqu'à ma naissance (*Une famille d'Europe*, Fayard, 2011), mais ce ne sont pas des romans. En revanche, j'ai quelques projets d'essais et aussi d'un roman si l'inspiration me visite...



## BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

- ABE, Kazutoshi, « L'accumulation des fonctions de gestion des affaires économiques vue des maisons-mères et filiales des grandes entreprises », *Geographical Review of Japan*, vol. 50, n° 6, 1977, p. 362-369 (JF).
- , « Economic management function », dans KITAMURA, Yoshiyuki et TERASAKA, Akinobu (dir.), *Ryutsu jyoho no chiikikozo [Regional structure of circulation and information]*, Tôkyô, Taimeido, 1979, p. 241-250 (J).
- , « Head and Branch Offices of Big Private Enterprises in Major Cities of Japan », *Geographical Review of Japan*, vol. 57, n° 1, 1984, p. 43-67 (EJ).
- , « The Status of Tokyo in Japan from the Standpoint of High-Order Urban Function », *Geographical Review of Japan*, vol. 63, n° 1, 1990, p. 17-24 (EJ).
- , *Nihon no toshi taikai kenkyu [A study on the urban systems of Japan]*, Kyoto, Chijin Shobô, 1991 (J).
- , *Senshinkoku no toshi taikai kenkyu [A study of the urban systems in the advanced countries]*, Kyoto, Chijin Shobô, 1996 (J).
- ABU-JABER, Nizar, BLOXAM, Elizabeth G., DEGRYSE, Patrick et HELDAL, Tom (dir.), *Quarryscapes: Ancient Stone Quarry Landscapes in the Eastern Mediterranean*, Oslo, Geological Survey of Norway, n° 12 (numéro spécial), 2009.
- ADAIR, Linda S. et POPKIN, Barry M., « Are Child Eating Patterns Being Transformed Globally? », *Obesity, A Research Journal*, vol. 13, n° 7, 2005, p. 1281-1299.
- ADÉMAR DE CHABANNES, *Chronique*, introduction et trad. Yves Chauvin, et Georges Pon, Turnhout, Brepols, 2003.
- AGUILAR, Filomeno, « Le riz, c'est la vie. Une approche culturelle », dans GUÉRAICHE, William (dir.), *Philippines contemporaines*, Bangkok/Paris, IRASEC/Les Indes savantes, 2013, p. 205-218.
- , « Rice and Magic, a Cultural History from the Precolonial World to the Present », *Philippine Studies. Historical and Ethnographic Viewpoints*, vol. 61, n° 3, 2013, p. 297-330.
- AGUILERS (D'), Raymond, *Historia Francorum qui ceperunt Iherusalem*, dans *Recueil des historiens des croisades. Historiens occidentaux*, Paris, Académie royale des inscriptions et des belles-lettres, 1866, t. III.
- ALBERTINI-VIENNOT, Marie-Hélène LEFEBVRE, Clotilde, Anne CAUQUETOUX (dir.), *Bouches-du-Rhône*, Paris, Gallimard, coll. « Encyclopédies du voyage France », 1994.

- AMAT, Jean-Paul, « Les champs de bataille 1914-1918 : des paysages du conflit aux paysages d'aujourd'hui », *Revue de la Société des amis du musée de l'Armée*, n° 104, 1992, p. 69-75.
- AMERINE, Maynard Andrew et JOSLYN, Maynard Alexander, *Table Wines. The Technology of their Production*, Berkeley, University of California Press, 1951.
- ANDAYA, Barbara Watson et ANDAYA, Leonard, *A History of Malaysia*, London, Macmillan, 1982.
- ANONYME, *Archives historiques du Rouergue*, t. II, *Documents sur la Réforme. Mémoires d'un calviniste de Millau*, éd. Jean-Louis Rigal, Rodez, Carrère, 1911.
- ANONYME, *Histoire anonyme de la première croisade [Gesta Francorum et aliorum Hierosolymitanorum]*, trad. Louis Bréhier, Paris, Les Belles Lettres, 1964.
- AOURAGH, Mbark, LACAZE, Bernard, HOTYAT, Micheline, RAGALA, Rachid et EL ABOUDI, Ahmed, « Cartographie et suivi de la densité des arbres de l'arganeraie (Sud-Ouest du Maroc) à partir d'images de télédétection à haute résolution spatiale », *Revue française de photogrammétrie et de télédétection (SFPT)*, n° 203, colloque AARSE 2012, 2013, p. 3-10.
- AQUINO, Dante et PERSON, Gerard, « Tradition and Change: Beer Consumption in Northeast Luzon, Philippines », dans SCHIEFENHÖVEL, Wulf et MACBETH, Helen (dir.), *Liquid Bread: Beer and Brewing in Cross-Cultural Perspective*, Oxford, Berghahn Books, 2011, p. 197-208.
- ARNOULD, Paul, « Un jardin dans la ville. Quelle biodiversité urbaine pour demain ? L'exemple du jardin de Gilles Clément à l'ÉNS de Lyon », *Territoires en mouvement. Revue de géographie et aménagement*, n° 12, 2012, p. 18-29, <http://temp.revues.org/1436>, consulté le 27 avril 2017.
- ASCAN, Tricia, ZAPATA, Normito et AGAPAY DE JESÚS, Hanna Aesa, « Status and Strategic Directions of the Lambanog Wine Processing Industry in Liliw, Laguna, Philippines », *Journal of the International Society for Southeast Asian Agricultural Sciences*, vol. 16, n° 2, 2010, p. 39-52.
- ASSOCIATION DES ÉLEVEURS DE CHEVAUX DE RACE CAMARGUE, *Les Manades de chevaux de race Camargue*, Arles, Parc naturel régional de Camargue-Haras nationaux, 2005.
- AUDUC, Arlette, *Quand les monuments construisaient la nation. Le service des monuments historiques de 1830 à 1940*, Paris, Comité d'histoire du ministère de la Culture, 2008.
- AYUSAWA, Shintarō, *Sakoku jidai no sekai chirigaku [La Géographie mondiale pendant l'époque de fermeture]*, Tōkyō, Hara shobō, 1980.
- AZANZA, Patricia V., GATCHALIAN, Corazon F. et ORTEGA, Melba P., « Food Safety Knowledge and Practices of Streetfood Vendors in a Philippines University Campus », *International Journal of Food Sciences and Nutrition*, vol. 51, n° 4, 2000, p. 235-246.
- BACCHUS, Michel, « L'établissement des plans directeurs pendant la Première Guerre mondiale », dans VILLÈLE (DE), Marie-Anne, BEYLOT, Agnès et MORGAT, Alain (dir.),

- Du paysage à la carte. Trois siècles de cartographie militaire de la France*, Vincennes, Château de Vincennes - Service historique des armées, 2002, p. 128-156.
- BADIUS, Conrad, *Comédie du pape malade et tirant à la fin. Où ses regrets, et complaints sont au vif exprimées, et les entreprises et machinations qu'il fait avec Satan et ses supposts pour maintenir son siege Apostolique et empescher le cours de l'Évangile, sont cathégoriquement découvertes. Traduite du vulgaire Arabic en bon Romman et intelligible, par Thrasibule Phenice* [1561], éd. Gustave Revilliod, Genève, I.-G. Fick, 1859.
- BAECHLER, Jean, *Nature et Histoire*, Paris, PUF, 2001.
- BAÉZA, Élisabeth, RIDEAU, Nicole, CHARTRIN, Pascal, DAVAIL, Stéphane, HOO-PARIS, R., MOUROT, Jacques, GUY, G., BERNADET, M.-D., HERMIER, Dominique, « Canards de Barbarie, Pékin et leurs croisements : aptitude à l'engraissement », *INRA Production animale*, vol. 18, n° 2, 2005, p. 131-141.
- BAKHTINE, Mikhaïl, *L'Œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1970.
- BALLAND, Daniel (dir.), *Les Eaux cachées. Études géographiques sur les galeries drainantes souterraines*, Paris, université Paris-Sorbonne, 1992.
- BARNES, Philip, *A Concise History of Hawaiian Islands* [1999], Hilo, Petroglyph Press, 2013.
- BARNETT, Clive, « The Cultural Turn: Fashion or Progress in Human Geography », *Antipode*, vol. 30, n° 4, 1998, p. 379-394.
- BARONCELLI (de), Folco, *Raconte camarguen [Récits camarguais, 1935]*, Nîmes, L'Aucèu libre, 2003.
- BARRAU, Jacques, « Les hommes dans la nature », dans Jean Poirier (dir.), *Histoire des mœurs*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1991, t. I, p. 9-58.
- BARTHE-DELOIZY, Francine, *Géographie de la nudité. Être nu quelque part*, Paris, Bréal, 2003.
- BASDEVANT, Arnaud, LAVILLE, Martine, LEREBOURS, Éric, *Traité de nutrition clinique de l'adulte*, Paris, Flammarion, 2001.
- BASHŌ, *Matsuo Bashō shū 1 zenhokku [Œuvres de Matsuo Bashō, t I, Tous les haïkus]*, éd. Imoto, Nōichi et Hori, Nobuo, Tōkyō, Shogaku kan, 1995.
- BÄTZING, Werner et ROUGIER, Henri, *Les Alpes. Un foyer de civilisation au cœur de l'Europe*, Le Mont-sur-Lausanne, Éditions Loisirs et Pédagogie, 2006.
- BAUD, Anne, *Ressources, choix et mise en œuvre de la pierre dans l'architecture monumentale en Haute-Savoie (XIX<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)*, mémoire d'habilitation à diriger les recherches, université Lumière-Lyon 2, 2014, t. I. BAUDELET, Laurence, BASSET, Frédérique et LE ROY, Alice, *Jardins partagés. Utopie, écologie, conseils pratiques*, Mens, Terre vivante, 2008.
- BAUMERT, Nicolas, « Haute gastronomie et produits de qualité à la croisée des traditions », dans Jean-Marie Bouissou (dir.), *Esthétiques du quotidien au Japon*, Paris, Institut français de la mode-Regard, 2010, p. 179-205.

- , *Le Saké. Une exception japonaise*, Rennes/Tours, PUR/Presses universitaires François-Rabelais, 2011.
- BÉALU, François, et CLÉMENT Gilles, *Éloge de la friche*, Bégard, Filigranes éditions, 1994.
- BEAULIEU (de), Augustin « Mémoires du voyage aux Indes orientales du général Beaulieu, dressés par lui-mesme », dans *Relations de divers voyages curieux qui n'ont point été publiées*, seconde partie, Paris, Sébastien Cramoisy et Sébastien Mabre-Cramoisy, 1664.
- BEAUPRÉ, Nicolas, *Le Rhin. Une géohistoire*, Paris, La Documentation française [La Documentation photographique], n° 8044, 2005.
- BECATTINI, Giacomo, « Le district marshallien : une notion socio-économique », dans BENKO, Georges et LIPIETZ, André, *Les régions qui gagnent*, Paris, PUF, 1992, p. 35-55.
- BECKER, Martine, *Paysages militaires et tourisme*, thèse sous la dir. de Jean-Robert Pitte, université Paris-Sorbonne, 2002.
- BÉGUIN, François, *Le Paysage*, Paris, Flammarion, 1995.
- BENEST, Gilles, HOTYAT, Micheline et AMAT, Jean-Paul, *Mondialisation et Environnement*, Paris, Ellipses, 2009.
- BENOIST (DE), Alain, *Nous et les Autres. Problématique de l'identité*, Paris, Krisis, 2006.
- BENOIST, Jean, « Anthropologie biologique », dans BONTE, Pierre et IZARD, Michel (dir.), *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, PUF, 1991.
- BERCÉ, Yves-Marie, *Fête et Révolte. Des mentalités populaires du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hachette, 1976.
- BERQUE, Augustin, *La Rizière et la Banquise*, Paris, Publications orientalistes de France, 1980.
- , *Le Sauvage et l'Artifice*, Paris, Gallimard, 1986.
- , « Paysage et identité nationale dans le Japon moderne », *Hérodote*, n° 78-79, 1995, p. 14-19.
- , *Les Raisons du paysage*, Paris, Hazan, 1995.
- , *Écoumène. Introduction à l'étude des milieux humains*, Paris, Belin, 2009.
- , BONNIN, Philippe et GHORRA-GOBIN, Cynthia, *La Ville insoutenable*, Paris, Belin, 2006.
- BERTHIER, Paul, *Un épisode de l'histoire de la canne à sucre. Les anciennes sucreries du Maroc et leurs réseaux hydrauliques*, Rabat, Imp. F.R.A.M.A.R., 1966, 2 tomes.
- BERTRAND, Claude, BERTRAND, Georges et RAYNAUD, Jean, « Le Sidobre (Tarn). Esquisse d'une monographie », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, vol. 49, n° 2, 1978, p. 259-314.
- BERTRAND, Georges, « Les géographes français et leurs paysages », *Annales de géographie*, vol. 93, n° 516, 1984, p. 218-229.
- BERNARD-MAÎTRE, Henri, HUMBERT-CLAUDE, Pierre et PRUNIER, Maurice, *Présences occidentales au Japon. Du « siècle chrétien » à la réouverture du XIX<sup>e</sup> siècle*, éd. Christophe Marquet, Paris, Éditions du Cerf, 2011.

BÉTARD, François, « Potentialités écologiques des carrières de quartzite après exploitation : l'exemple de la carrière de Cheffois (Vendée, France) », *Physio-géo*, vol. 5, 2011, p. 75-93.

BÈZE (DE), Théodore, *Histoire ecclésiastique des églises reformées au Royaume de France, en la quelle est descrite au vray la renaissance et accroissement d'icelles depuis l'an M.D.XXI. jusques en l'année M.D.LXIII. leur reiglement ou discipline, Synodes, persecutions tant generales que particuliers, noms et labeurs de ceux qui ont heureusement travaillé, villes et lieux où elles ont esté dressees, avec le discours des premiers troubles ou guerres civiles, desquelles la vraye cause est aussi declaree*, Anvers, Imprimerie de Jean Remy, 1580, t. II, p. 396-398.

—, *Satyres chrestiennes de la cuisine papale* [1560], Genève, G. Revilliod-J. Fick, 1857.

BLACK, Daniel, EPSTEIN, Stephen et TOKITA, Alison (dir.), *Complicated Currents. Media Flow, Soft Power and East Asia*, Melbourne, Monash University Publishing, 2010.

BLANC-PAMARD, Chantal, *Histoires de géographes*, Paris, CNRS éditions, 1991.

BLONDEL JACQUES, BARRUOL Guy et VIANET, Régis (dir.) *Encyclopédie de la Camargue*, Paris, Buchet-Chastel, 2013.

BLOUIN, Anne et DURAND, Jean-Paul, *Guide pratique d'aménagement paysager des carrières*, UNPG, 2011.

BLOUYN, Mathieu, *Mémoires de Mathieu Blouyn sur les troubles de Gaillac au XVI<sup>e</sup> siècle, publiés pour la première fois et annotés par le baron de Rivières*, Montpellier, Aux bureaux d'abonnement des Chroniques de Languedoc, 1877.

BLUMENFELD, Hervé, « L'Île-de-France aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, paysages et transformation de l'espace vus à travers la cartographie militaire », dans VILLÈLE (DE), Marie-Anne, BEYLOT, Agnès et MORGAT, Alain (dir.), *Du paysage à la carte. Trois siècles de cartographie militaire de la France*, Vincennes, Château de Vincennes - Service historique des armées, 2002, p. 14-40.

BONNASSIE, Pierre, « Consommation d'aliments immondes et cannibalisme de survie dans l'Occident du haut Moyen Âge. », *Annales Économies, sociétés, civilisations*, vol. 44, n° 5, 1989, p. 1035-1056.

BOQUET, Yves, *L'Avenir des Philippines. Un archipel dans la mondialisation*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2016.

—, « From Paris and Beijing to Washington and Brasilia: The Grand Design of Capital Cities and the Early Plans for Quezon City », *Philippine Studies. Historical and Ethnographic Viewpoints*, vol. 64, n° 1, 2016, p. 43-71.

—, « Les boutiques sari-sari aux Philippines : entre commerce informel et circuits de la grande distribution », dans DESSE, René-Paul, *Mutations de l'espace marchand*, PUR, 2016.

BORDIER, Henri, *Le Chansonnier huguenot du XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Tross, 1870.

BOSQUET, Georges, *Histoire sur les troubles advenus en la ville de Tolose, l'an 1562*, Tolose [Toulouse], Colomiez, 1595.

- BOUSSOU, Jean-Marie, SIBONI, Jonathan et SINS, Max-Jean, *Argent, fortunes et luxe en Asie*, Paris, Picquier poche, 2013.
- BOULANGER, Philippe, « Le paysage de la Grande Guerre dans le pays de la Vezouze (Meurthe-et-Moselle) », *La Géographie*, vol. 173, n° 1, avril 2001, p. 35-56.
- , « Le paysage de la Grande Guerre dans le canton rural de Lassigny », *Ruralia*, n° 8, 2001, p. 59-88.
- , *Géographie militaire française (1871-1939)*, Paris, Economica, 2002.
- , *Géographie et culture militaire française aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles*, mémoire d'habilitation à diriger des recherches sous la dir. de Jean-Robert Pitte, université Paris-Sorbonne, 2009.
- BOULANGER, Sylvaine, *Paysage et Viticulture. Le vignoble jurassien*, *Ruralia*, n° 7, 2000.
- , « Le rôle des AOC dans le renouveau du vignoble lorrain. Amorce d'une valorisation délicate à mettre en œuvre », dans BODINIER, Bernard, LACHAUD, Stéphanie et MARACHE, Corinne (dir.) *L'Univers du vin*, PUR, 2015, p. 107-122.
- BOURDEAU-LEPAGE, Lise et VIDAL, Roland (dir.), *Nature en ville. Attentes citoyennes et actions publiques*, Paris, Editopics, 2014.
- BOURDIEU, Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Seuil, 1970.
- BOURGUEIL (DE), Baudri, *Historia Jerosolimitana*, dans *Recueil des historiens des croisades. Historiens occidentaux*, Académie des inscriptions et des belles-lettres, Paris, Imprimerie royale, 1879, t. IV. BOXER, Charles R., *The Christian Century in Japan, 1549-1650*, Berkeley, University of California Press, 1951.
- BRAVARD, Jean-Paul, « La construction identitaire d'un haut-lieu touristique français. Les gorges de l'Ardèche (1840-1914) », dans BÉDARD, Mario (dir.), *Le Paysage. Un projet politique*, actes des 20<sup>e</sup> Entretiens Jacques-Cartier, Lyon 30 novembre-1<sup>er</sup> décembre 2007, Montréal, Presses universitaires du Québec, 2009, p. 71-86.
- BRUNEL, Sylvie, *Géographie amoureuse du monde*, Paris, JC Lattès, 2011.
- , et COLOMB DE DAUNANT, Florian, *Crin-Blanc ou l'Invention de la Camargue*, Arles, Actes Sud, 2016.
- BRUNHES, Jean, *La Géographie humaine*, Paris, Félix Alcan, 1934, t. I, 4<sup>e</sup> éd..
- , *La Géographie humaine*, édition abrégée, Paris, PUF, 1942.
- CABATON, Antoine, *Les Indes néerlandaises*, Paris, Guilmoto, 1910.
- CAMARGO, Umberto Almeida, MANDELLI, Francisco et CONCEIÇÃO, Marco Antônio Fonseca et TONIETTO, Jorge, « Grapevine Performance and Production Strategies in Tropical Climates », *Asian Journal of Food and Agro-Industry*, vol. 5, n° 4, 2012, p. 257-269.
- CAMILLERI, Andrea, *L'Excursion à Tindari*, Paris, Fleuve Noir, 2002.
- , *Le Tour de la bouée*, Paris, Fleuve Noir, 2005.
- CAMPONESI, Piero, *Le Pain sauvage. L'imaginaire de la faim du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éditions le Chemin vert, 1981.

- CAMUS, Jean-Pierre, « Les cannibales de Dieu. Polémique sur l'anthropophagie de la première croisade », *Histoire et conséquences*, n° 3, 2005, p. 64-83.
- CANETTI, Élias, *Masse et Puissance*, Paris, Gallimard, 1966.
- CARCOPINO, Jérôme, *La Vie quotidienne à Rome à l'apogée de l'Empire*, Paris, Hachette, 1939.
- CARRÉ, Catherine et CHARTIER, Michèle, « La gestion d'une ressource non renouvelable : entre gestion durable et aménagement des nuisances, le cas des granulats alluvionnaires en Île-de-France », *Annales de Géographie*, vol. 111, n° 626, 2002, p. 406-418.
- CAUQUELIN, Anne, *Petit traité du jardin ordinaire*, Paris, Payot & Rivages, 2003.
- CHAPIN, Stuart, POWER, Mary-Eleanor, PICKET, Steward (dir.), « Earth Stewardship: Science for Action to Sustain Human-Earth System », *Ecosphere*, vol. 2, n° 8, 2011, 89 p.
- CHARDIGNY, Françoise et LEBRETON, Philippe, « La politique française de protection des paysages et sites naturels. Réflexion sur l'efficacité de la loi de 1930 sur le classement des sites », *Revue de géographie de Lyon*, vol. 69, n° 4, « Paysage. Le mot et la chose », 1994, p. 287-304.
- CHAUSSEADE, Jean, *La Mer nourricière. Enjeu du XX<sup>e</sup> siècle*, Champtoceaux, Imprimerie de la Concorde, 1994.
- HAZEL, Luc et Murielle, *Camargue. Un écosystème entre terre et eau*, Versailles, Éditions Quæ, 2013.
- CHENOT, Élodie-Denise, SCHWARTZ, Christophe (dir.), *Jardins potagers. Terres inconnues?*, Paris, EDP Sciences, 2013.
- CHENG, Jen Ju et CHENG, Flora Sheng-hua, « The Evolutionary and Distributional Tendance of the Varieties of Rice (*Oryza sativa* Linn.) in Taïwan », *Geographical Research*, n° 27, 1997, p. 45-79.
- CHEVALIER, Annelise, « Les gardians de Camargue », *Courrier du parc naturel régional de Camargue*, n° 56, 2007.
- , *Le Bois des Rièges*, Arles, Actes Sud, 2014.
- CHEVALLIER Raymond, « Le paysage palimpseste de l'histoire : pour une archéologie du paysage », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, vol. 12, n° 1, 1976, p. 503-510.
- CHIVA, Matty, « Comment la personne se construit en mangeant », *Communications*, vol. 31, n° 1, 1979, p. 107-118.
- , *Le Doux et l'Amer*, Paris, PUF, 1985.
- CHO, Byung-Hee, « Two Path for Alternative Medicine: Professionalization of oriental Medicine and the Growth of Lay Acupuncturists in Korea », *Korea Journal*, vol. 49, n° 9, automne 2009, p. 44-72.
- CHO, Joo-hyun, « Neoliberal Governmentality at Work: Post-IMF Korean Society and the Construction of Neoliberal Women », *Korea Journal*, vol. 49, n° 9, automne 2009, p. 15-43.

- CHO, Yong-jin, « The Physical and Cultural Faces of the Korean People », *Korea Journal*, été 2004, vol. 44, n° 2, p. 83-101.
- CHOI, Sang-Chin et KIM, Kibum, « *Chemyeon* – Social Face in Korean Culture », *Korea Journal*, été 2004, vol. 44, n° 2, p. 30-51.
- CLARK, Kenneth, *L'Art du paysage*, Paris, Arléa, 2010.
- CLAVAL, Paul, « Éthique et nature. Une approche conceptuelle », *Géographie et cultures*, n° 37, 2001, p. 4-22.
- , *Géographie culturelle. Une nouvelle approche des sociétés et des milieux*, Paris, Armand Colin, 2003.
- , « Ouverture des rencontres » et « Clôture des rencontres », dans *La Truffe en Pays Martelais hier et aujourd'hui*, Martel, Association Rencontres et Patrimoine en Pays Martelais, 2009, p. 11-18, 217-222.
- , et SINGARAVELOU, *Ethnogéographies*, Paris, L'Harmattan, 1995.
- CLEARY, Mark et EATON, Peter, *Borneo: Change and Development*, Singapore, OUP, 1992.
- CLÉMENT, Marie-Christine et Didier, *Colette gourmande*, Paris, Albin Michel, 1990.
- CLÉMENT, Gilles, « Paysage, jardin et génie naturel », Paris, Collège de France-Fayard, coll. « Leçons inaugurales », n° 222, 2012, <http://books.openedition.org/cdf/508>, mis en ligne le 24 janvier 2013, consulté le 27 avril 2017.
- CLERGEAU, Cécile et ETCHEVERRIA, Olivier, « Gastronomie et développement local », *Mondes du tourisme*, n° 7, 2013, p. 12-14.
- , « La mise en tourisme et le développement local par la création d'une atmosphère gastronomique. Analyse à partir du cas de Vonnas », *Mondes du tourisme*, n° 7, 2013, p. 52-67.
- CLOUT, Hugh, *After the Ruins: Restoring the Countryside of Northern France After the Great War*, Exeter, University of Exeter Press, 1996.
- COHEN, Marianne et HOTYAT, Micheline, « Embroussaillement et boisement sur le Causse Méjean entre 1965 et 1992 : une approche par photo-interprétation diachronique », dans *Grands Causses. Nouveaux enjeux, nouveaux regards en hommage à Paul Marres*, Millau, Causses et Cévennes, 1995, p. 113-127.
- COHEN, Marianne, ALEXANDRE, Frédéric, *et al.*, « Embroussaillement, pratiques et représentations sociales : une recherche de corrélations », *Nature, sciences, Sociétés*, vol. 5, n° 1, 1997, p. 31-44.
- COLETTE, *Prisons et Paradis*, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1991, t. III.
- [COLLECTIF], *Gens de Camargue et de bouvine*, éd. Guy Degas, Paris, Omnibus, 1999.
- [COLLECTIF], *Aménageur d'espaces*, Rungis, CEMEX, 2006.
- [COLLECTIF], *Terre Sauvage-Conservatoire du littoral*, hors-série numéro 1, « Camargue. l'équilibre retrouvé », été 2009.
- [COLLECTIF], *Korea Journal*, vol. 49, n° 9 (numéro spécial) « The Politics of the Body in Contemporary Korea », 2009.

- [COLLECTIF], *Guide des paysages de carrières*, UNICEM-UNPG, 2009.
- COLMAN, Tyler, *Wine Politics: How Governments, Environmentalists, Mobsters, and Critics Influence the Wine We Drink*, Berkeley, University of California Press, 2008.
- COLOMB DE DAUNANT, Denys et PROAL, Jean, *Camargue. Terre des chevaux et des taureaux sauvages*, Lausanne, Marguerat, 1955.
- , et RITTER, Régis, *Camargue. Couleurs, traditions*, Nîmes, Les Indiennes de Nîmes, 1993.
- , et LAMORISSE, Albert, *Crin-Blanc*, Paris, Hachette, 1953.
- COMMINS, Terry, ASAVASANTI, Suvaluk et DELOIRE, Alain, « What is tropical wine and what defines it? Thailand as a Case Study », *Asian Journal of Food and Agro-Industry*, vol. 5, n° 2, 2012, p. 79-95.
- COMNÈNE, Anne, *Alexiade*, trad. Bernard Leib, Paris, Les Belles Lettres, 1967, 2<sup>e</sup> édition.
- CONDOMINAS, Georges, *L'Espace social à propos de l'Asie du Sud-Est*, Paris, Flammarion, 1980, p. 198-221.
- , et HAUDRICOURT, André-Georges, « Première contribution à l'ethnobotanique indochinoise. Essai d'ethnobotanique Mnomg Gar (Proto-Indochinois du Viêt-Nam) », *Revue internationale de botanique appliquée et d'agriculture tropicale*, vol. 32, n° 351-352, 1952, p. 19-27 et n° 353-354, 1952, p. 168-180.
- CONSTANTIN, Nathalie et WAHLI, Walter, *La Nutrigénomique dans votre assiette. Les gènes ont aussi leur part du gâteau...*, Bruxelles, De Boeck éditions, 2011.
- COOK, Ian, CROUCH, David, TAYLOR, Stefen et RYAN, James R. (dir.), *Cultural Turn/ Geographical Turns*, London, Chapman, 2000.
- CORBEAU, Jean-Pierre et POULAIN, Jean-Pierre, *Penser l'alimentation. Entre imaginaire et rationalité*, Toulouse, Privat, 2008.
- COSTON (DE), Adolphe, *Histoire de Montélimar et des principales familles qui ont habité cette ville*, Montélimar, Bourron, 1883, t. II. COUTAU-BÉGARIE, Hervé, *Traité de stratégie*, Paris, Economica, 1999.
- CROUZET-PAVAN, Élisabeth, *Le Mystère des rois de Jérusalem*, Paris, Albin Michel, 2013.
- CROWFORD, Osbert Guy S. et KEILLER Alexander, *Wessex from the Air*, Oxford, OUP, 1928.
- C SERGO, Julia et LEMASSON, Jean-Pierre, *Voyages en gastronomies. L'invention des capitales et des régions gourmandes*, Paris, Autrement, 2008.
- DA LAGE, Antoine et MÉTAILLIÉ, Georges (dir.), *Dictionnaire de biogéographie végétale*, Paris, CNRS éditions, 2000.
- DARDEL, Éric, *L'Homme et la Terre. Nature de la réalité géographique*, Paris, PUF, 1952 ; rééd. Paris, éditions du CTHS, 1990.
- DAUM, Pierre, *Immigrés de force. Les travailleurs indochinois en France (1939-1952)*, Arles, éditions Solin, 2009.
- DAUPHINÉ, André, *Géographie fractale*, Paris, Hermès/Lavoisier, 2012.

- DAVODEAU, Hervé, « La dimension spatiale de l'action paysagère », *Annales de géographie*, n° 679, 2011, p. 246-265.
- DAWS, Gavan, *Shoal of Time: A History of Hawaiian Islands*, Honolulu, University Press of Hawaii, 1968.
- DE KONINCK, Rodolphe, « Les politiques de développement agricole en Malaysia ou l'impatience de l'État tutélaire », *Archipel*, vol. 31, n° 1, 1986, p. 131-153.
- , « La paysannerie comme fer de lance territorial de l'État : le cas de la Malaysia », *Cahiers de sciences humaines*, vol. 22, n° 3-4, 1986, p. 355-370.
- , *Malaysia. La dualité territoriale*, Paris, Belin/La Documentation française, 2007.
- DELÉTANG, Henri (dir.), *L'Archéologie aérienne en France*, Paris, Errance, 1999.
- DE LUMLEY, Henry (dir.), *Le Beau, l'Art et l'Homme*, Paris, CNRS éditions, 2014.
- DENIKER, Joseph, *Les Races et les peuples de la terre*, Paris, Masson, 1926.
- DESCOLA, Philippe, *La Nature domestique. Symbolisme et praxis dans l'écologie des Achuar*, Paris, Maison des sciences de l'Homme, 1986.
- , « L'explication causale », dans DESCOLA, Philippe, *Les Idées de l'anthropologie*, Paris, Armand Colin, 1988, p. 11-59.
- DICKIE, John, *Delizia! Une histoire culinaire de l'Italie*, Paris, Payot & Rivages, coll. « Petite bibliothèque Payot », 2010.
- DI MOIA, John, *Reconstructing Bodies: Biomedicine, Health, and Nation-Building in South Korea since 1945*, Standford, Stanford University Press, 2013.
- DION, Roger, *Le Val-de-Loire. Étude de géographie régionale*, Tours, Arrault, 1933.
- , « Querelle des Anciens et des Modernes sur les facteurs de la qualité du vin », *Annales de géographie*, Paris, vol. 61, n° 328, 1952, p. 417-431.
- , *Histoire de la vigne et du vin en France. Des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, chez l'auteur, 1959.
- DIREN Provence-Alpes-Côte d'Azur, *Guide de bonnes pratiques. Aide à la prise en compte du paysage dans les études d'impact de carrières et du milieu naturel en Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Aix-en-Provence, DIREN, 2006.
- DÖGEN, *Instructions au cuisinier zen*, Paris, Le Promeneur, 1994.
- DUBOST, Françoise, *Vert patrimoine. La constitution d'un nouveau domaine patrimonial*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1994.
- DUHART, Frédéric, « Pour une ethnozoologie historique des palmipèdes en Europe : la naissance du foie gras moderne (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) », *6<sup>e</sup> journées de la recherche sur les palmipèdes à foie gras. Arcachon 2004, 7 et 8 octobre 2004*, Paris, ITAVI, p. 9-12.
- DUMAS, Alexandre, *Mon dictionnaire de cuisine*, Paris, 10/18, 1998.
- DUPARC-QUIOC, Suzanne, *La Chanson d'Antioche*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1978.
- , « La Chanson d'Antioche (de Richard le Pèlerin et Graindor de Douai) », dans RÉGNIER-BOHLER, Danièle (dir.), *Croisades et pèlerinages. Récits, chroniques et voyages en Terre sainte (XI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, 1997, p. 25-171.

- DUPUIS, Jacques, *L'Asie méridionale*, Paris, PUF, 1969.
- DUROUSSEAU, Thierry, *Une cité industrielle en Camargue. Salin-de-Giraud*, Marseille, Parenthèses/CAUE 13/Parc naturel régional de Camargue, 2011.
- ECONOMIC PLANNING AGENCY, *Chusu-kanrikino ni kansuru chosa [A Study on the economic management function]*, Tôkyô, 1964 (J).
- EDELBLUTTE, Simon, « Logique exploitation ou logique de protection dans la vallée de la moyenne Moselle. Le paysage révélateur des conflits spatiaux liés à l'extraction extraction des alluvions », *Géocarrefour*, vol. 75, n° 4, 2000, p. 293-304.
- EGO, Michiko, *Daimyo no kurashi to shoku [La Vie alimentaire des seigneurs]*, Tôkyô, Dôseisha, 2002.
- EIJKHOFF, Pieter, *Wine in China*, Utrecht, Nederlands Wijnigilde, 2000.
- EKIKEN Kaibara, *Yamato honzô [Les Simples Japonais, 1709]*, Ariake shobô, 1975.
- ELFVING-HWANG, Joanna, « Cosmetic Surgery and Embodying the Moral Self in South Korean Popular Makeover Culture », *The Asia-Pacific Journal*, vol. 11, n° 24/2, 17 juin 2013, p. 1-17, [http://japanfocus.org/-Joanna-Elfvig\\_Hwang/3956](http://japanfocus.org/-Joanna-Elfvig_Hwang/3956), consulté le 27 avril 2017.
- ELIADE, Mircea, *Images et Symboles. Essais sur le symbolisme magico-religieux*, Paris, Gallimard, 1952.
- ELLIS, William, *Polynesian Researches During a Residence of Nearly Eight Years in the Society and Sandwich Islands*, Londres, Fisher, Son & Jackson, 1836, 4 tomes, trad. Société des Océanistes, Paris, 1974, 2 tomes.
- ENJALBERT, Henri, *Histoire de la vigne et du vin. L'avènement de la qualité*, Paris, Bordas, 1975.
- EPSTEIN, Stephen et JOO, Rachel, « Multiple Exposures: Korean Bodies and the Transnational Imagination », *The Asia-Pacific Journal*, vol. 10, n° 33/1, 13 août 2012, p. 1-16, [http://apjif.org/-rachel\\_m\\_-joo/3807](http://apjif.org/-rachel_m_-joo/3807), consulté le 27 avril 2017.
- ESTAY, Patricio (dir.), *Peuples cavaliers*, Paris, Éditions du Chêne, 2001.
- ESTRADE, Jean-Marie, *Un culte de possession à Madagascar. Le Tromba*, Paris, Anthropos, 1977.
- ETCHEVERRIA, Olivier et BRAS, Michel, « Existe-t-il un goût de l'Aubrac », *Géographie et Cultures*, n° 50, 2005, p. 63-76.
- FAURE, Alain, *Paris Carême-prenant. Du Carnaval à Paris au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hachette Littérature, 1978.
- FEBVRE, Lucien, *Le Rhin. Histoire, mythes et réalités*, Paris, Perrin, 1997.
- , *La Terre et l'évolution humaine. Introduction géographique à l'histoire*, Paris, Albin Michel, 1922, rééd. 1970.
- FEDIDA, Pierre, « Le cannibale mélancolique », *Nouvelle revue de psychanalyse*, n° 6., « Destins du cannibalisme », 1972, p. 123-127.

- FERNANDEZ, Doreen, « Historias, Cronicas, Vocabularies: Some Spanish Sources for Research in Philippine Food », *Philippine Studies. Historical and Ethnographic Viewpoints*, vol. 35, n° 3, 1987, p. 279-295.
- , « Culture Ingested: Notes on the Indigenization of Food », *Philippine Studies. Historical and Ethnographic Viewpoints*, vol. 36, n° 2, 1988, p. 219-232.
- FERRIER, Jean-Paul, *La Beauté géographique ou la Métaphore des lieux*, Paris, Economica-Anthropos, 2013.
- FERRO, Marc et AYCOBERRY, Pierre (dir.), *Une histoire du Rhin*, Paris, Ramsay, 1981.
- FILSER, Marc, « Le marketing de la production d'expérience: statut théorique et implications managériales », *Décisions marketing*, n° 28, 2002, p. 13-22.
- FISCHLER, Claude, *L'Homnivore*, Paris, Odile Jacob, 1990.
- FISHER, Charles A., *South-East Asia: A Social, Economic and Political Geography*, London, Methuen & Co, 1966.
- FLORI, Jean, *Chroniqueurs et Propagandistes. Introduction critique aux sources de la Première croisade*, Genève, Droz, 2010.
- FODÉRE, Jacques, *Narration historique et topographique des convents de l'ordre Saint-François et monastères Sainte-Claire, erigés en la province anciennement appelée la Bourgogne, à présent Saint Bonaventure*, Clermont-Ferrand, Fernand Thibaut, 1861.
- FORDE, Darryl, *Habitat, Economy, Society*, New York, Dutton & Co, 1963.
- FOULCHER DE CHARTRES, *Histoire des Croisades (1095-1127)*, trad. François Guizot; rééd. Clermont-Ferrand, Paleo, 2004.
- FRONTIN, *Les Stratagèmes*, Paris, Economica, 1999.
- FUKUDA, Ikuhiro, « Traduire Dion en japonais, traduire le vin en saké: imaginaire traduit ou traduction de l'imaginaire » dans PITTE, Jean-Robert (dir.), *Le Bon vin. Entre terroir, savoir-faire et savoir-boire*, Paris, CNRS éditions, 2010, p. 137-145.
- , « La transformation des pratiques et des sensibilités alimentaires après le désastre de 1923: modernisation et popularisation du nouveau Tokyo », *Géographie et Cultures*, n° 86, 2014, p. 13-29.
- FUMEY, Gilles, *Géopolitique de l'alimentation*, Auxerre, Éditions Sciences humaines, 2008.
- , *Manger local, manger global. L'alimentation géographique*, Paris, CNRS éditions, 2010.
- GADILLE, Rollande, *Le Vignoble de la côte bourguignonne. Fondements physiques et humains d'une viticulture de haute qualité*, Paris, Les Belles Lettres, 1967.
- GADIOT, Gérard, *En Camargue*, Grenoble, Arthaud, 1968.
- GAIGNEBET, Claude et FROMENTIN, Marie-Claude, *Le Carnaval. Essai de mythologie populaire*, Paris, Payot, 1979.
- GARCIA, Jean-Pierre, « "Le vin et le lieu". La construction des terroirs et des climats viticoles », *Histoire antique et médiévale*, hors-série n° 20, 2009, p. 74-79.

GAUCHON, Christophe, « Les sites naturels classés entre 1906 et 1930 dans les Alpes du Nord : entre tourisme et protection, bilan et actualité », *Revue de géographie alpine*, vol. 90, n° 2, 2002, p. 15-31.

GELÉZEAU, Valérie, *Séoul, ville géante, cités radieuses*, Paris, CNRS Éditions, 2003.

—, « Quand le luxe standard fabrique la ville. Construction urbaine et grands hôtels à Séoul », p. 55-76 ; « Les grands hôtels à Séoul. Au cœur des dynamiques métropolitaines », p. 101-120 ; « Espaces d'ailleurs, théâtres de prestige. Grands hôtels et sociabilités séouliennes », p. 191-206 ; dans Thierry Sanjuan (dir.), *Les Grands Hôtels en Asie. Modernité, dynamiques urbaines et sociabilités*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2003.

GÉLY, Jean-Pierre et LORENZ, Jacqueline (dir.), *Carriers et bâtisseurs de la période préindustrielle. Europe et régions limitrophes*. Paris, CTHS, 2011.

GENPAKU, Sugita, *Rangku koto hajimé [L'Origine des études hollandaises]*, éd. Tomio Ogata, Tokyo, Iwanami shoten, 1959.

GENSHIN, Udagawa, *Ensei ihô meibutsu kô [Réflexion sur les spécialités médicales de l'Occident lointain]*, éd. Masaharu Endo, Tokyo, Kagaku shoin, 2009.

GENSHÔ, Mukai, « Hôchû biyô wamei honzô » [L'appellation japonaise des simples pour réserver dans la cuisine, 1694], dans M. Ueno et M. Yoshi (dir.), *Shokumotsu honzô hon taisei Kyoto*, Rinsen shoten, 2007, vol. 7.

GENTULUCCI, Umberto *et al.*, « Westernization of the Filipino population resident in Rome : obesity, diabetes and hypertension », *Diabetes/Metabolism. Research and Reviews*, vol. 24, n° 5, 2008, p. 364-370.

GIBBS, Phillip, *Building a Malay House*, Singapore, OUP, 1987.

GIRARD, René, *Mensonge romantique et vérité romanesque*, Paris, Grasset, 1961.

GIROIR, Guillaume, *La Province du Shandong. Étude géographique d'une province chinoise*, thèse sous la dir. de Paul Claval, université Paris-Sorbonne, 1994.

—, « Vin, mondialisation et civilisation en Chine », *Douro. Estudos & Documentos*, vol. 13, 2002, p. 255-283 (consultable en ligne). actes du symposium international « La vigne et le vin dans le monde », université de Porto (Portugal), septembre 2001, <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/9597.pdf>, consulté le 27 avril 2017.

—, « L'entreprise Changyu, acteur majeur de la construction du système viti-vinicole émergent en Chine », *Cultur. Revista de Cultura e Turismo*, numéro spécial, ISSN 1982-5838, vol. 8, n° 3, octobre 2014, p. 211-237, (consultable en ligne), actes du colloque international « Vin, Patrimoine, Tourisme, Développement », Florianopolis (Brésil), décembre 2013, chaires Unesco « Culture et Traditions du Vin » (université de Bourgogne) et « Culture, Tourisme, Développement » (université Panthéon-Sorbonne), université fédérale du Parana, <http://periodicos.uesc.br/index.php/cultur/article/view/373/379>, consulté le 27 avril 2017.

—, « Le fait viti-vinicole en Chine dans le champ des sciences humaines et sociales. Premiers résultats et programme de recherche », actes de la conférence annuelle de l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV), Mendoza (Argentine),

9-14 novembre 2014, <http://dx.doi.org/10.1051/oivconf/201407010>, consulté le 27 avril 2017.

—, « Le marché du vin en Chine : Entre ivresse et réalités », dans LEGOUY, François, BOULANGER, Sylvaine (dir.) *Atlas sur la vigne et le vin dans la mondialisation*, Paris, Armand Colin, 2015, p. 164-165.

GLABER, Raoul, *Histoires*, trad. et éd. Mathieu Arnoux, Turnhout, Brepols, 1996.

GOGUEY René et CORDIER Alexandra, *Photographie aérienne et archéologie. Une aventure sur les traces de l'humanité*, Paris, Infolio éditions, 2015.

GOIFFON, Marie et CONSALÈS, Jean-Noël, « Le massif des Calanques (Marseille-Cassis) et la pointe des Châteaux (Saint-François, Guadeloupe). Périmètres d'intervention et mesures de protection sur deux grands sites littoraux périurbains », *Méditerranée*, n° 105, 2005, p. 29-35.

GONDET, Sébastien, « Stratégies d'exploitation de la pierre à Persépolis. Nouvelles données archéologiques », *Iranica Antiqua*, n° 50, 2015, p. 279-331.

GORDON, Bertram M., « Shifting Tastes and Terms: The Rise of California Cuisine », *Revue française d'études américaines*, vol. 27, n° 1, février 1986, p. 109-126.

634

GOULART, Simon, *Mémoires de l'Etat de France sous Charles neufiesme contenant les choses les plus notables, faictes et publiées tant par les catholiques que par ceux de la Religion, depuis le troisieme edict de pacification fait au mois d'aoust 1570 jusques au regne de Henri troisieme et reduits en trois volumes*, éd. Heinrich Wolf, Meidelbourg, s.l. [Genève?], 1758, t. I.

GOURBIN, Patrice, *Les Monuments historiques de 1940 à 1959. Administration, architecture, urbanisme*, Rennes, PUR, 2008.

GOUROU, Pierre, « Civilisations et géographie humaine en Asie des moussons », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, vol. 44, n° 2, 1951, p. 467-475.

—, « Remarques sur les régions écologiques », *Annales biologiques*, n° 51, 1955, p. 125-130.

—, *Terres de bonne espérance. Le monde tropical*, Paris, Plon, coll. « Terre humaine », 1982.

—, *Riz et Civilisation*, Paris, Fayard, 1986.

GRANOVETTER, Mark, « Economic action and social structure: the problem of embeddedness », *American Journal of Sociology*, vol. 91, n° 3, 1985, p. 481-510.

GREENBAUM, Lenora, « Societal Correlates of Possession Trance in South-Saharan Africa », dans Érika Bourguignon (dir.), *Altered States of Consciousness and Social Change*, Columbus, Ohio State Univ Press, 1973, p. 39-57.

GRESCOE, Taras, *La Mer engloutie. Le poisson de nos assiettes aura-t-il la peau de la planète?*, Lausanne, Éditions Noir sur Blanc, 2010.

GUÉMÉNÉ, Daniel, GUY, Gérard et FAURE, Jean-Michel, « Foie gras, gavage et bien-être animal : vers un peu d'objectivité ! Le point sur l'évolution des pratiques de production et les acquis de la recherche », *6<sup>e</sup> journées de la recherche sur les palmipèdes à foie gras. Arcachon 2004, 7 et 8 octobre 2004*, Paris, ITAVI, p. 81-87.

- GUÉRAUD, Jean, *La Chronique lyonnaise (1536-1562)*, éd. Jean Tricou, Lyon, Imprimerie Audin, 1929.
- GUÉRAICHE, William, « Un peuple de migrants », dans GUÉRAICHE, William (dir.), *Philippines contemporaines*, Bangkok/Paris, IRASEC/Les Indes savantes, 2013, p. 361-384.
- GUTERSOHN, Heinrich, *Geographie der Schweiz*, t. I, *Alpen. Wallis, Tessin, Graubünden*, Bern, Kümmerly & Frey, 1964.
- GUY, Gérard et GUÉMENÉ, Daniel, « Gavage et production de foie gras. Rétrospectives et perspectives », *6<sup>e</sup> journées de la recherche sur les palmipèdes à foie gras. Arcachon 2004, 7 et 8 octobre 2004*, Paris, ITAVI, p. 1-8.
- HAGENMEYER, Heinrich, *Chronologie de la première croisade (1094-1100)*. *Revue de l'Orient latin*, VI, VII et VIII, Paris, E. Leroux, 1902, rééd. Georg Olms Verlag, Hildesheim/New York, 1973.
- HAKUSEKI, Arai, « Sairan igen » [Examen critique des dires des étrangers, 1708], dans *id.*, *Seiyō kibun [Échos d'Occident]*, Tokyo, Heibonsha, 1968.
- HANCOCK, David, *Oceans of wines. Madeira and the Emergence of American Trade and Taste*, New Haven/London, Yale University Press, 2009.
- HANNICKEL, Erica, *Empire of Vines. Wine culture in America*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2013.
- HANSEN, Michel, « Viandes et nourriture dans le "Gargantua" ou les métamorphoses du banquet », dans *Bulletin de l'Association d'étude sur l'humanisme, la Réforme et la Renaissance*, vol. 26, n° 1, 1988, p. 5-22.
- HATON, Claude, *Mémoires contenant le récit des événements accomplis de 1553 à 1587, principalement dans la Champagne et la Brie*, éd. Félix Bourquelot, Paris, Imprimerie impériale, 1857, t. I.
- HAUDRICOURT, André-Georges, *La Technologie science humaine. Recherches d'histoire et d'ethnologie des techniques*, Paris, Maison des sciences de l'Homme, 1987.
- , et HÉDIN, Louis, *L'Homme et les plantes cultivées*, Paris, Gallimard, 1943.
- HAZEBROUCQ, Jean-Marie, « De l'espace touristique à la destination touristique, un "territoire" qui se projette », dans LEMASSON, Jean-Pierre et VIOLIER, Philippe (dir.), *Destinations et Territoire*, t. I, *Coprésences à l'oeuvre*, Montréal, Presses de l'université du Québec, coll. « Téoros », 2009, p. 7-25.
- HEIDEGER, Martin, *Être et Temps [Sein und Zeit, 1927]*, trad. François Veizin, Paris, Gallimard, 1986.
- HELDAL, Tom et STOREMYR, Per, « The Quarries at the Aswan West Bank », dans BLOXAM, Elizabeth, HELDAL, Tom et STOREMYR, Per (dir.), *Characterisation of Complex Quarry Landscapes: An Example from the West Bank Quarries Aswan*, Oslo, Quarryscapes Report: Project Quarryscape-Geological Survey of Norway, 2007, p. 69-141, [http://www.quarryscapes.no/text/publications/qs\\_del4\\_report\\_lr.pdf](http://www.quarryscapes.no/text/publications/qs_del4_report_lr.pdf), consulté le 27 avril 2017.

- HERBIN, Carine et ROCHARD, Joël, *Les Paysages viticoles*, Bordeaux, Éditions Féret, 2006.
- HINNEWINKEL, Jean-Claude, *Les Terroirs viticoles. Origines et devenir*, Bordeaux, Éditions Féret, 2004.
- , « L'avenir du terroir : gérer de la complexité par la gouvernance locale », *Méditerranée*, n° 109, 2007, <http://mediterranee.revues.org/106>, consulté le 27 avril 2017.
- , « Les terroirs vitivinicoles : des systèmes géographiques complexes », *Historiens & Géographes*, n° 404, 2008.
- HITSUDAI, Hitomi, *Honchô shoku kagami [Encyclopédie des aliments du pays, 1698]*, vol. 1, Tokyo, Heibonsha, 1976.
- HOLBROOK, Morris. B et HIRSCHMAN, Elizabeth. C., « The Experiential Expects of Consumption: Consumer Fantasies, Feelings and Fun », *Journal of Consumer Research*, vol. 9, n° 2, 1982, p. 132-140, [http://www.mastermarketing.dauphine.fr/fileadmin/mediatheque/masters/master204/documents/Holbrook\\_-\\_10.pdf](http://www.mastermarketing.dauphine.fr/fileadmin/mediatheque/masters/master204/documents/Holbrook_-_10.pdf), consulté le 27 avril 2017.
- HOTYAT, Micheline, « Espaces et milieux forestiers : des systèmes en perpétuelle transformation », dans JOSEPH, Philippe (dir.), *Écosystèmes forestiers des Caraïbes*, Paris, Karthala, 2009, p. 33-50.
- , « Intérêt de l'approche systémique pour l'étude de formations végétales en milieux forestiers : l'exemple de la forêt de Fontainebleau », *VertigO, La revue électronique en sciences de l'environnement*, hors-série n° 14, 2012, <https://vertigo.revues.org/12446>, mis en ligne le 18 septembre 2012, consulté le 27 avril 2017.
- , « Impact des activités touristiques en forêt de Fontainebleau du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours : exemples des séries artistiques et de la platière d'Apremont », *Bulletin de l'Association de géographes français : Géographies*, vol. 90, n° 2, 2013, p. 219-231.
- , « La forêt de Fontainebleau : grès d'hier et d'aujourd'hui », dans CORVOL, Andrée, DEREIX, Charles, GRESSER, Pierre, LORMANT, François, ROCHEL, Xavier (dir.), *Regards sur la forêt*, Paris, L'Harmattan, 2014, p. 101-110.
- HOUZARD, Gérard, *Les Massifs forestiers de Basse-Normandie. Brix, Andaines et Écouves. Essai de biogéographie*, thèse sous la dir. d'André Journaux, université de Caen, 1980, 2 tomes, 667 p.
- HUETZ DE LEMPS, Alain, PITTE, Jean-Robert, PLANHOL (DE), Xavier, *et al.*, *Les Vins de l'impossible*, Grenoble, Glénat, 1990.
- HUETZ DE LEMPS, Christian, « Populations indigènes et maladies nouvelles au moment de la découverte », dans BUCHET, Christian (dir.), *L'Homme, la santé et la mer. Actes du colloque international tenu à l'Institut catholique de Paris les 5 et 6 décembre 1995*, Paris, Honoré Champion, 1997, p. 231-251.
- HUETZ DE LEMPS, Paul, *Les Français. Acteurs et spectateurs de l'histoire d'Hawaï (1837-1898)*, thèse sous la dir. d'Yves-Marie Bercé, Paris, d'École nationale des chartes, 2001, 2 tomes.
- HUMBERT, André, *Campagnes andalouses et colons castillans. Paysages d'un front pionnier entre Grenade et Jaén*, Madrid, Casa de Velázquez, 1988.

- , « Géographie historique ou la dérive des systèmes géographiques », *Hérodote*, n° 74-75, 1994, p. 95-110.
- , « Los paisajes agrarios de España : una mirada desde el aire », dans MOLINERO, Fernando, OJEDA, Juan-Francisco et TORT, Joan (dir.), *Los Paisajes agrarios de España. Caracterización, evolución y tipificación*, Madrid, ministerio de Medio Ambiente y Medio Rural y Marino, 2011, p. 169-180.
- , *Le Géographe et le Tapis volant*, Madrid, Casa de Velázquez, 2012, 187 p.
- HUSSON, Jean-Pierre, « Représentations et images des villes de la Renaissance : l'exemple des cartes de Nancy », Nancy, *Annales de l'Est*, n° 1, 2014, p. 223-239.
- HUYNH, Thuy, AARNINK, André, DRUCKER, Adam, et VERSTEGEN, Mark, « Pig Production in Cambodia, Laos, Philippines, and Vietnam : A Review », *Asian Journal of Agriculture and Development*, vol. 3, n° 1-2, 2006, p. 69-90.
- ISHIGE, Naomichi, *L'Art culinaire au Japon*, trad. Emmanuel Marès, Nîmes, Lucie éditions, 2012.
- IMADA, Yōzō, *Edo no honya san [Les Librairies à Edo]*, Tōkyō, Heibonsha, 2009.
- IMAIZUMI, Genkichi, *Zoku rangaku no ie Katsuragawa no hitobito [Les Katsuragawa, une famille d'hollandiste. Suite]*, Tōkyō, Shinozaki shorin, 1968.
- IWASHITA, Tetsunori et MAEHIRA, Fusa-aki (dir.), *Kinsei Nihon no kaigai jōhō [Les Informations sur le monde extérieur au Japon de l'époque moderne]*, Tōkyō, Iwata Shoin, 1997.
- JACOB-ROUSSEAU, Nicolas, et ROUSSEAU-JACOB, Isabelle, « Les carrières, un paysage des rives fluviales ? », dans Maurice Bernadet et Antoine Frémont (dir.), *Fleuves et Territoires*, actes des 7<sup>e</sup> rencontres de Mâcon, 13-14 septembre 2012, Mâcon, IRVSM, 2014, p. 293-312.
- JACQUET, Olivier, *Un siècle de construction du vignoble bourguignon. Les organisations vitivinicoles de 1884 aux AOC*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, coll. « Sociétés », 2009.
- JACQUOT, Anne-Cécile, « Quelle gouvernance des projets d'ouverture et d'extension de carrières ? », *Projets de paysage*, juillet 2010, [http://www.projetsdepaysage.fr/fr/quelle\\_gouvernance\\_des\\_projets\\_d\\_ouverture\\_et\\_d\\_extension\\_de\\_carrieres\\_2010\\_s.p](http://www.projetsdepaysage.fr/fr/quelle_gouvernance_des_projets_d_ouverture_et_d_extension_de_carrieres_2010_s.p).
- JEANNERET, Michel, *Des mets et des mots. Banquets et propos de table à la Renaissance*, Paris, José Corti, 1987.
- JIGYŌKAI, Kaikoku Hyakunen Kinen Bunka *Sakoku jidai Nihonjin no kaigai chishiki [Les connaissances des Japonais sur le monde extérieur durant l'époque de fermeture]*, Tōkyō, Kangensha, 1953.
- JOKEN Nishikawa, *Kai tsūshō kō [Notes sur les relations commerciales avec la Chine et les Barbares]*, Kyoto, 1695.

- JOLIET, Fabienne, « Identification plastique et interprétation culturelle du vignoble », *Paysages de vignes et de vins. Patrimoine, enjeux, valorisation*, actes du Colloque international de Fontevraud, les 2, 3 et 4 juillet 2003, p. 85-90.
- JOYES, Claire, *Les Carnets de cuisine de Monet*, Paris, Éditions du Chêne, 1989.
- JUNIEN, Claudine, *Nutrigénétique du risque cardiovasculaire. Terrains génétiques et nutrition*, Paris, Éditions Lavoisier, coll. « Tec & Doc », 2003.
- JÜNGER, Ernst, *Le Boqueteau 125* [1932], Paris, Payot & Rivages, 1995.
- JUVIN, Hervé, *La Grande Séparation. Pour une écologie des civilisations*, Paris, Gallimard, 2013.
- KATŌ, Shūichi, *Le Temps et l'Espace dans la culture japonaise*, Paris, CNRS éditions, 2009.
- KAUFMAN, Jean-Claude, *La Guerre des fesses. Minceur, rondeurs et beauté*, Paris, JC Lattès, 2013.
- KENNEDY, Raymond, « A Survey of Indonesian Civilization », dans MURDOCK, George Peter (dir.), *Studies in the Science of Society: Presented to Galloway Keller in celebration of his completion of Thirty Years as Professor of the Science of Society in Yale University*, New Haven/London, Yale University Press/Humphrey Milford-Oxford University Press, 1937, p. 267-297.
- KIM, Eun-shil, « The Politics of the Body in Contemporary Korea [Introduction to the special issue] », *Korea Journal*, vol. 49, n° 9, 2009, p. 5-14.
- KIM, Yeran, « Idol Republic: The Global Emergence of Girl Industries and the Commercialization of Girl Bodies », *Journal of Gender Studies*, vol. 20, n° 4, 2011, p. 333-345.
- KIM, Youngseok, *The Social Foundation of Luxury Good Obsession in South Korea*, mémoire de maîtrise sous la dir. de Chandler Rosenberger, Waltham, Brandeis University, 2011.
- KOO, Hagen, « Luxury, Well-being and Class Distinction in Korea », séminaire pluridisciplinaire du Centre de recherches sur la Corée de l'ÉHÉSS, 10 octobre 2010.
- KOO, Se-Woong, « Dressing the Korean Body: Fashion, Luxury and Nation Reconsidered », séminaire pluridisciplinaire du Centre de recherches sur la Corée de l'ÉHÉSS, 22 février 2013. (© ksw crc 130222)
- KOTOSUGA, Tanigawa, *Wakun no shiori* [Le Guide des mots japonais, 1887], éd. Shin-ichi Ôtomo, Tokyo, Ozora sha, 1998.
- KUYKENDALL, Ralph Simpson, *The Hawaiian Kingdom, 1778-1893*, Honolulu, University Press of Hawaii, 1966-1968, 3 tomes.
- LACHIVER, Marcel, *Dictionnaire du monde rural. Les mots du passé*. Paris, Fayard, 1997.
- , *Vins, vignes et vigneron. Histoire du vignoble français*, Paris, Fayard, 2002.
- LACOSTE, Yves, « Editorial : à quoi sert le paysage? », *Hérodote*, n° 7, 1977, p. 3-41.

- LANDON, Norbert, *L'Évolution contemporaine du profil en long des affluents du Rhône moyen. Constat régional et analyse d'un hydrosystème complexe, la Drôme*, thèse sous la dir. de Jean-Paul Bravard, université Paris-Sorbonne, 1999.
- LANOË, Catherine, « L'invention de la peau. Les techniques de blanchiment du visage à l'époque moderne », *Communications*, vol. 81, n° 1, « Corps et techniques, dir. Georges Vigarello, 2007, p. 107-120, [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm\\_05888018\\_2007\\_num\\_81\\_1\\_2462](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_05888018_2007_num_81_1_2462), consulté le 27 avril 2017.
- LAPSLEY, James T., *Bottled Poetry: Napa Winemaking from Prohibition to the Modern Area*, Berkeley, University of California Press, 1996.
- LARDON, Sylvie, FRIEDBERG, Claudine, LAMOTTE, Sandrine, MATHIEU, Nicole et OSTY, Pierre-Louis, *Usages des sols. Pratiques d'éleveurs, représentation de la nature et dynamique des milieux et des ressources*, rapport final de recherche du programme PIE Environnement, Paris, Vie et Société/CNRS éditions, 1996.
- LAURENT, Xavier, *Grandeur et misère du patrimoine. D'André Malraux à Jacques Dubamel (1959-1973)*, Paris, École nationale des chartes-Comité d'histoire du ministère de la Culture, 2003.
- LAVILLE, Bettina, « Du ministère de l'impossible au ministère d'État », *Revue française d'administration publique*, n° 134, 2010, p. 277-311.
- LAW, Lisa, « Home Cooking: Filipino Women and Geographies of the Senses in Hong Kong », *Cultural Geographies*, vol. 8, n° 3, 2001, p. 264-283.
- LAZZAROTTI, Olivier, *Des lieux pour mémoires. Monument, patrimoine et mémoires-Monde*, Paris, Armand Colin, 2012.
- LEE, Seung-Hwan, « The Social Meaning of the Body in Confucian Tradition: Between Moral and Political Power », *Korea Journal*, vol. 44, n° 2, 2004, p. 5-29.
- LEEM, So Yeon et PARK, Jin Hee, « Rethinking Women and their Bodies in the Age of Biotechnology: Feminist Commentaries on the Hwang Affair », *East Asian Science, Technology and Society*, vol. 9, n° 2, 2008, p. 9-26.
- LEGOUY, François, « Les mises en scène paysagères traditionnelles et nouvelles de la vigne et du vin », communication au colloque international « De Jules Guyot à Robert Parker. 150 ans de construction des territoires du vin », organisé par la chaire Unesco « Culture et traditions du Vin », Dijon, 13-15 novembre 2008.
- , « Les héritages paysagers de la viticulture dans le Val-de-Loire d'Orléans à Tours et ses abords périphériques », *Projets de paysage*, n° 15, janvier 2012, [http://www.projetsdepaysage.fr/fr/les\\_heritages\\_paysagers\\_de\\_la\\_viticulture\\_dans\\_le\\_val\\_de\\_loire\\_d'Orleans\\_a\\_Tours\\_et\\_ses\\_abords\\_peripherique](http://www.projetsdepaysage.fr/fr/les_heritages_paysagers_de_la_viticulture_dans_le_val_de_loire_d'Orleans_a_Tours_et_ses_abords_peripherique), consulté le 27 avril 2017.
- , et BOULANGER, Sylvaine, *Atlas de la vigne et du vin. Un nouveau défi de la mondialisation*, Paris, Armand Colin, 2015.
- LENGEREAU, Éric, « L'architecture entre culture et équipement (1965-1995) », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 1997, vol. 53, n° 1, p. 112-123.
- LERAT, Serge, « L'introduction du maïs hybride dans les pays de l'Adour », *Revue de géographie des Pyrénées et du Sud-Ouest*, vol. 32, n° 2, 1961, p. 97-117.

- LEROI-GOURHAN, André, *Le Geste et la Parole*, Paris, Albin Michel, t. I, *Technique et Langage*, 1964, t. II, *Mémoire et Rythmes*, 1965.
- LESPEZ, Laurent (dir.), *Paysages et gestion de l'eau. Sept millénaires d'histoire de vallées et de plaines littorales en Basse-Normandie*, Caen, bibliothèque du pôle rural n° 3, Presses universitaires de Caen/MRSH, 2012.
- LESTRINGANT, Frank, « L'Histoire de la mappemonde papistique », *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, vol. 142, n° 3, 1998, p. 699-730.
- , « Le Cannibale et la Marmite », dans GOMEZ-GÉRAULT, Marie-Christine et LESTRINGANT, Frank (dir.), *D'encre de Brésil. Jean de Léry, écrivain*, Orléans, Paradigme, 1999, p. 39-63.
- LÉVÊQUE, Christian, *L'écologie est-elle encore scientifique?*, Paris, Éditions Quæ, 2013.
- LÉVI-STRAUSS, Claude, *Mythologiques*, t. I, *Le Cru et le Cuit*, Paris, Plon, 1964.
- LI, Hua, LI, Jiagui et YANG, Hecai, « Review of Grape and Wine Industry Development in Recent 30 Years of China's Reforming and Opening-up », *Modern Food Science and Technology*, vol. 25, n° 4, 2009, p. 341-347 (en chinois).
- LI, Zhengping, *Chinese Wine*, Cambridge, CUP, 2011.
- LICHINE, Alexis, *Encyclopédie des vins et des alcools*, Paris, Robert Laffont, 1972.
- LIGNON-DARMAILLAC, Sophie, *L'Enotourisme en France. Nouvelle valorisation des vignobles : analyse et bilan*, Bordeaux, Éditions Féret, 2009.
- LOISEAU, Bernard, *L'Envolée des saveurs*, Paris, Hachette-Michel Lafon, 1991.
- LOMBARD, Denys, « Pour une histoire des villes du Sud-Est asiatique », *Annales Économies, sociétés, civilisations*, vol. 25, n° 4, juillet-août 1970, p. 842-856.
- , « Le sultanat malais comme modèle socio-économique », dans LOMBARD, Denys et AUBIN, Jean (dir.), *Marchands et hommes d'affaires asiatiques dans l'océan Indien et la mer de Chine (XIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Éditions de l'ÉHÉSS, 1988, p. 117-124.
- , *Le Carrefour javanais. Essai d'histoire globale*, Paris, Éditions de l'ÉHÉSS, 1990, 3 tomes.
- LOUP, Jean, *Pasteurs et agriculteurs valaisans*, Grenoble, Allier, 1965.
- LUCIUS, André, « Le vignoble alsacien », *Annales de géographie*, vol. 31, n° 171, 1922, p. 205-214.
- LÜER, Manfred et DURST, Andreas, *Rheingau mit Mittelrhein. Weine. Winzer. Weinlandschaften*, Frankfurt am Main, Scherz, 2009.
- LUKACS, Paul, *American Vintage. The Rise of American Wine*, New York, Houghton, 1985.
- LUQUIN, Elisabeth, « De l'espagnol au multilinguisme », dans GUÉRAICHE, William (dir.), *Philippines contemporaines*, Bangkok/Paris, IRASEC/Les Indes savantes, 2013, p. 287-306.
- LUSSAULT, Michel, *L'Homme spatial. La construction sociale de l'espace humain*, Paris, Éditions du Seuil, 2007.

- MA, Eun Jeong, « The Medicine Cabinet: Korean Medicine Under Dispute », *East Asian Science, Technology and Society*, vol. 4, n° 3, 2010, p. 367-382.
- MABY, Jacques, « L'espace œnologique. Les nouveaux territoires humains du vin », *Revista Universum*, vol. 2, n° 19, 2004, p. 94-109.
- , « Le vin, argument identitaire du paysage », actes des journées d'études de Société géographique italienne « Pour une nouvelle géographie du vin », Rome, janvier 2004.
- MCCRACKEN, Robert D., « Lactase Deficiency: An Example of Dietary Evolution », *Current Anthropology*, n° 12, 1971, p. 479-517.
- MALET, Nicole, *Dieu selon Calvin. Des mots à la doctrine*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1977.
- MALGORN, Arnaud, *Recettes littéraires. Crustacés, poissons de rivière et de mer*, Paris, Mercure de France, 1998.
- MALINGREY, Philippe, *Introduction du droit de l'environnement*, Paris, Éditions Lavoisier, coll. « Tec & Doc », 2011.
- MALINOWSKI, Bronislaw, *Une théorie scientifique de la culture et autres essais* [1944], Paris, François Maspéro éditeur, 1968.
- MARLORIN, Augustin, *Remonstrance a la Royne mère du roy, par ceux qui sont persecutez pour la parole de dieu. En laquelle ils rendent raison des principaux articles de la religion, et qui sont aujourd'huy en dispute*, Paris, A. M., 1561.
- MARSHALL, Alfred, *Principes d'économie politique* [*Principles of economics*, 1890], Paris/London, Gordon & Breach, 1971.
- MARSDEN, William, *The History of Sumatra* [1811], introduction de John Bastin, Singapore, Oxford University Press, 1986.
- MARTIN, Ambroise (dir.), *Apports nutritionnels conseillés pour la population française*, Paris, Éditions Lavoisier, coll. « Tec & Doc », 3<sup>e</sup> édition, 2001.
- MARTINO (DE), Ernesto, *La Terre de remords*, Paris, Gallimard, 1966.
- MATEJOWSKY, Ty, « SPAM and Fast-food "Glocalization" in the Philippines », *Food, Culture & Society: An International Journal of Multidisciplinary Research*, vol. 10, n° 1, 2007, p. 23-41.
- , « Jolly Dogs and McSpaghetti: Anthropological Reflections on Global/Local Fast-Food Competition in the Philippines », *Journal of Asia-Pacific Business*, vol. 9, n° 4, 2008, p. 313-328.
- , « Fast Food and Nutritional Perceptions in the Age of "Globesity": Perspectives from the Provincial Philippines », *Food and Foodways: Explorations in the History and Culture of Human Nourishment*, vol. 17, n° 1, 2009, p. 29-49.
- , « The Incredible, Edible Balut, Ethnographic Perspectives on the Philippines' Favorite Liminal Food », *Food, Culture & Society: An International Journal of Multidisciplinary Research*, vol. 16, n° 3, 2013, p. 387-404.
- MATHÉ, Thierry, FRANCOU, Aurée et HÉBEL, Pascale, « Restauration collective au travail : Le bon équilibre alimentaire face à la concurrence commerciale », CREDOC, n° 277, août 2015.

- MATHEVET, Raphaël et BOUSQUET, François, *Résilience et Environnement*, Paris, Buchet-Chastel, 2014.
- MATHIEU, Marcel, *Formations géographiques militaires (1696-1966). Pages d'histoire*, Joigny, Publication de l'Amicale des géographes militaires, 1997.
- MAUDET, Jean-Baptiste et PITTE, Jean-Robert (préface), *Terres de taureaux. Les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique*, Madrid, Casa de Velázquez, 2010.
- MCCOY, Elin, *The Emperor of Wine: The Rise of Robert M. Parker, Jr., and the Reign of American Taste*, New York, Harper Collins Publishers, 2005.
- MEADOWS, Fiona et BOUISSON, Michel (dir.), *Voyage au cœur de la cuisine de rue*, Paris, Éditions Alternatives, 2013.
- MELLET, Caroline et MELLET Paul-Alexis, « La "marmitte renversée" : construction discursive et fonctionnement argumentatif d'une insulte dans les polémiques des guerres de religion (1560-1600) », *Argumentation et analyse du discours*, n° 8, 2012, <http://aad.revues.org/1273>.
- MENOZZI, Marie-Jo (dir.), *Les Jardins dans la ville entre nature et culture*, Rennes, PUR, 2014.
- MERLEAU-PONTY, Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.
- MIGNON Christian, *Campagnes et paysans de l'Andalousie méditerranéenne*, Clermont-Ferrand, Publications de la faculté des lettres, 1981.
- MILNER, Anthony, *The Malays*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2011.
- MIURA, Atsushi, *Fasuto fūdoka suru nihon [La fast-foodoïsation du Japon]*, Tōkyō, Yōsensha, 2004.
- MOINE (LE), Robert, *Hierosolomytana expeditio*, dans *Recueil des historiens des croisades. Historiens occidentaux*, Paris, Académie royale des inscriptions et des belles-lettres, 1866, t. III. MONTAIGLON (DE), Anatole, *Recueil de poésies françaises des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Morales, facétieuses, historiques*, Paris, P. Jannet, 1855 ; rééd. A. Franck, 1876, t. IV, p. 51-65.
- MONTAIGNE (DE), Michel, *Essais*, éd. Maurice Rat, Paris, Garnier, 1962, t. I, livre I, CCCI. MONTENAT, Christian et BARRIER, Pascal, « Les anciennes carrières de Vigny (Vexin). Valorisation d'un site géologique majeur », *Géosciences*, n° 7-8, 2008, p. 64-69.
- MORLEY, Ian, « Modern Urban Designing in the Philippines, 1898-1916 », *Philippine Studies. Historical and Ethnographic Viewpoints*, vol. 64, n° 1, 2016, p. 3-42.
- NAGAZUMI, Yōko, *Shuinsen* [bateaux munis d'une licence à cachet vermillon], Tōkyō, Yoshikawa Kōbunkan, 2001.
- NAUDOT, Carle, *Camargue et Gardians* [1947], Arles, Actes Sud/Parc naturel régional de Camargue, 2011.
- NICOLAS, Laurence, *Beauduc. L'utopie des gratte-plages*, Marseille, Images en manœuvres éditions, 2008.

- NIEUHOFF, Johan, *Voyages and Travels to the East Indies, 1653-1670*, introduction par Anthony Reid, Singapore, OUP, 1988.
- NOGENT (DE), Guibert, *Historia quae dicitur Gesta Dei per Francos*, dans *Recueil des historiens des croisades. Historiens occidentaux*, Paris, Académie des inscriptions et des belles-lettres, Imprimerie royale, 1879, t. IV.
- NOZAWA, Joji, *Les Vins européens à la conquête de l'Asie extrême. Le rôle de la VOC dans l'expansion orientale du vin aux Temps modernes*, thèse sous la dir. de Jean-Robert Pitte, université de Paris-Sorbonne (à paraître).
- , « Wine-drinking Culture in Seventeenth Century Japan: The Role of Dutch Merchants » dans RATH, Eric C. et ASSMANN, Stephanie (dir.), *Japanese Foodways, Past & Present*, Urbana, University of Illinois Press, 2010, p. 108-125.
- , « Wine as a Luxury at the Dutch Factory in Japan During the Second Half of the 18<sup>th</sup> Century » dans RITTERSMA, Rengenier C. (dir.), *Luxury in the Low Countries*, Bruxelles, Pharo Publishing, 2010, p. 85-106.
- OCAMPO, Anthony, *The Latinos of Asia: How Filipino Americans break the rules of race*, Palo Alto, Stanford University Press, 2016.
- O'HARE, Daniel, « Interpreting the cultural landscape for tourism development », *Urban Design*, vol. 2, n° 1, 1997, p. 33-54.
- OHNUKI-TIERNEY, Emiko, « Pureté et soi primordial : la nature japonaise », *Géographie et Cultures*, n° 7, 1993, p. 75-92.
- OOI, Jin-Bee, *Peninsular Malaysia: Land, People and Economy in Malaya*, New York, Longman, 1976.
- Oranda-jin Nihon tokai-ki* [*Le Voyage maritime des Hollandais vers le Japon*], s.l., 1766.
- OTTO, Hans-Jürgen, *Écologie forestière*, Paris, Institut pour le développement forestier, 1998.
- OWEN, Jeanne, *A Wine Lover's Cook Book*, New York, M. Barrows & Cie, 1940.
- PALMER, Margaret A., BERNHARDT, Emily S., SCHLESINGER, William H., ESHLEMAN, Keith N., FOUFOULA-GEORGIU, Efi, HENDRYX, Michael S., *et al.*, « Mountaintop Mining Consequences », *Science*, vol. 327, n° 5962, 2010, p. 148-149.
- PANTE, Michael, « Urban Mobility and a Healthy City. Intertwined Transport and Public Health in American-Colonial Manila », *Philippine Studies. Historical and Ethnographic Viewpoints*, vol. 64, n° 1, 2016, p. 73-101.
- PASTOUREAU, Michel et SIMONNET, Dominique, *Le Petit Livre des couleurs*, Paris, Éditions du Panama, 2005.
- , *Vert. Histoire d'une couleur*, Paris, Seuil, 2013.
- PASHENKO, Olga « Le jardin partagé est-il un paysage? », *Projets de paysage*, juillet 2011, [http://www.projetsdepaysage.fr/fr/le\\_jardin\\_partage\\_est\\_il\\_un\\_paysage\\_](http://www.projetsdepaysage.fr/fr/le_jardin_partage_est_il_un_paysage_), consulté le 27 avril 2017.

- PAUL-LÉVY, Françoise, « Toxiques, épistémologisons, épistémologisons, il en restera toujours quelque chose », dans POULAIN, Jean-Pierre (dir.), *Études vietnamiennes*, n° 3-4, « Pratiques alimentaires et identités culturelles », 1997, p. 163-204.
- PAULET, Jean-Pierre, *Les Représentations mentales en géographie*, Paris, Anthropos, 2002.
- PÉ, Marie-Pierre, « Principaux éléments du marché du foie gras », *6<sup>e</sup> journées de la recherche sur les palmipèdes à foie gras. Arcachon 2004, 7 et 8 octobre 2004*, Paris, ITAVI, p. 19-22.
- PEARSON, Bruce, *La Camargue*, Paris, Gallimard/Conservatoire du littoral, 1997.
- PECH, Pierre, *Les Milieux rupicoles. Les enjeux de la conservation des sols rocheux*, Versailles, Quæ, 2013.
- PÉDELABORDE, Pierre, *Le Climat du Bassin parisien*, Paris, Éditions M.-Th. Génin, 1958.
- PELLETIER, Philippe, « Paysages sans paysans : le cas du Japon », *Annales de géographie*, vol. 99, n° 553, 1990, p. 305-327.
- PERRET, Daniel, *La Formation d'un paysage ethnique. Batak et Malais de Sumatra Nord-Est*, Paris, Presses de l'École française d'Extrême-Orient, 1995.
- PERUSSIS (DE), Loys, *Discours des guerres du comté de Venayscin et de la Provence. Ensemble quelques incidentz*, Avignon, Pierre Roux, 1563.
- PICON, Bernard, *L'Espace et le Temps en Camargue* [1978], Arles, Actes Sud, 2008.
- PIJASSOU, René, *Le Médoc. Un grand vignoble de qualité*, Paris, Tallandier, 1980.
- PILOT DE THOREY, Jean Joseph Antoine, *Usages, fêtes et coutumes existant ou ayant existé en Dauphiné*, Grenoble, Drevet, 1882.
- PINARD, Jacques, *L'Archéologie industrielle*, Paris, PUF, 1985.
- PINCHEMEL, Philippe et Geneviève, *La Face de la Terre. Éléments de géographie*, Paris, Armand Colin, 1997.
- PINNEY, Thomas, *A History of Wine in America*, 1999, t. I, *From the Beginnings to Prohibition*, 2005, t. II, *From Prohibition to the Present*, Berkeley, University of California Press.
- PISE (DE LA), Joseph, *Tableau de l'histoire des princes et principauté d'Orange*, Den Haag, Imprimerie de T. Le Maire, 1639.
- PITHOU, Nicolas, *Histoire ecclésiastique de l'Église de la ville de Troyes, capitale du comté et du pays de Champagne*, Paris, BnF, coll. « Dupuy », ms. 698.
- PITTE, Jean-Robert, *Histoire du Paysage français. De la préhistoire à nos jours* [1983], Paris, Tallandier, 2001.
- , « Vignobles et vins du Japon », *Annales de géographie*, vol. 92, n° 510, 1983, p. 172-199.
- , *Terres de Castanide. Hommes et paysages du châtaignier de l'antiquité à nos jours*, Paris, Fayard, 1986.
- , *Gastronomie française. Histoire et géographie d'une passion*, Paris, Fayard, 1991.
- , « Des productions de qualité dans un paysage de qualité : un défi pour le monde rural français », *L'Aménagement foncier agricole et rural*, n° 79, 1993, p. 19-22.

- , *Histoire du paysage français*, Paris, Pluriel, 1994.
- , « Naissance et expansion des restaurants », dans FLANDRIN, Jean-Louis et MONTANARI, Massimo (dir.), *Histoire de l'alimentation*, Paris, Fayard, 1996, p. 767-778.
- , (dir.), *Géographie historique et culturelle de l'Europe. Hommages au professeur Xavier de Planhol*, Paris, PUPS, 1997.
- , « Pour en finir avec le pseudo-terroir. Les vrais facteurs de la qualité du vin », dans HUMBERT, André et ARNOULD, Évelyne, *Pratiques anciennes et genèse des paysages. Mélanges de géographie historique à la mémoire du professeur Jean Peltre*, Nancy, université de Nancy 2, 1997, p. 195-212.
- , « La géographie du goût, entre mondialisation et enracinement local », *Annales de géographie*, vol. 110, n° 621, 2001, p. 487-508.
- , *Philippe Lamour (1903-1992). Père de l'aménagement du territoire en France*, Paris, Fayard, 2002.
- , « Ordre et désordre au Japon. La maison, modèle réduit de l'organisation de l'espace », dans COLLIGNON, Béatrice et STASZAK, Jean-François (dir.), *Espaces domestiques*, Paris, Bréal, 2004, p. 211-224.
- , « Le foie gras, tradition juive », *Le Monde des religions*, n° 8, 1<sup>er</sup> novembre 2004.
- , *Bordeaux, Bourgogne. Les passions rivales*, Paris, Hachette Littératures, 2005.
- , « Géographie culinaire des produits de la chasse et de la forêt en France », dans CORVOL, Andrée (dir.), *Forêt et Chasse (X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 127-134.
- , *Le Désir du vin à la conquête du monde*, Paris, Fayard, 2009.
- , *Le Génie des lieux. Pour la géographie*, Paris, CNRS éditions, 2010.
- , *Bordeaux/Burgundy. A Vintage Rivalry*, trad. M. B. DeBevoise, Berkeley, University of California Press, 2012.
- , « La géographie historique et culturelle en France », *Bulletin de la Société géographique de la Chine*, n° 50, 2013, p. 1-19.
- , « L'éloge de la cuisine amoureuse du vin », *Revue du vin de France*, n° 583, juillet-août 2014, p. 34.
- POIDEBARD Antoine, *La Trace de Rome dans le désert de Syrie. Du limes de Trajan à la conquête arabe. Recherches aériennes (1925-1932)*, Paris, Geuthner, 1934.
- POUILLON, Jean, « Manières de table, manières de lit, manières de langage », *Nouvelle revue de psychanalyse*, n° 6, « Destins du cannibalisme », 1972, p. 9-26.
- POUJADE, Robert, *Le Ministère de l'Impossible*, Paris, Calmann-Lévy, 1975.
- POULAIN, Jean-Pierre, « La cuisine c'est plus que des recettes! », *Les Études vietnamiennes*, n° 125-126, « Pratiques alimentaires et identités culturelles. Le patrimoine gastronomique du Viêt-Nam Hanoi », 1997, p. 31-126.
- , « L'espace social alimentaire », *Cahiers de nutrition et de diététique*, vol. 34, n° 5, 1999, p. 271-280.

- , *Manger aujourd'hui*, Toulouse, Privat, 2001.
- , *Sociologies de l'alimentation, les mangeurs et l'espace social alimentaire*, Paris, PUF, 2002.
- , *Dictionnaire des cultures alimentaires*, Paris, PUF, 2012.
- PROVOST, Sylvain, « Les acteurs de la préservation des sites : les inspecteurs des sites », *Revue du ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement*, numéro hors-série, « Pour mémoire : la loi de 1930 à l'épreuve du temps. Les sites, atout pour le territoire. Actes de la journée d'études du 29 novembre 2010 », octobre 2011, p. 32-33.
- QUELLIER, Florent, *Histoire du jardin potager*, Paris, Armand Colin, 2012.
- RANZAN, Ono, *Honzô kômoku keimô [Éclaircissement pour la pharmacopée, 1803-1805]*, Tokyo, Heibonsha, 1991.
- , « Yamato honzô hisei » [Les simples Japonais, version critiquée et corrigée, 1810], dans Ekiken Kaibara, *Ceuvres complètes d'Ekiken*, Tokyo, Kokusho kankôkai, 1973.
- , *Seihin taigo [Rencontres (face à face) avec les invités occidentaux, 1746]*, Tokyo, Nichiran gakkai/The Japan-Netherlands Institute, 1978.
- READ, Charles (dir.), « La Saint-Barthélemy à Orléans, racontée par Johann Wilhelm von Botzheim, étudiant allemand, 1572 », dans *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, 1872, t. XXI, p. 345-392.
- RECHER, Jean, *Le Grand Métier. Journal d'un capitaine de pêche de Fécamp*, Paris, Plon, coll. « Terre Humaine », 1977.
- REID, Anthony, *Southeast Asia in the Age of Commerce, 1450-1680*, 1988, t. I, *The Lands Below the Winds*, 1993, t. II, *Expansion and Crisis*, New Haven/London, Yale University Press.
- REITEL, François, « La viticulture dans la vallée allemande de la Moselle », *Annales de géographie*, vol. 70, n° 379, 1961, p. 287-299.
- RÉJALOT, Michel, *Les Logiques du château. Filière et modèle vitivinicole à Bordeaux (1980-2003)*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2007.
- RHEE, Seung Chul, DONG, Eun Sang et YOON, Eun Sik, « Photogrammetric Facial Analysis of Attractive Korean Entertainers », *Aesthetic Plastic Surgery*, vol. 33, n° 2, 2009, p. 167-174.
- RIGAL, Nathalie, *La Naissance du goût*, Paris, Noésis, 2000.
- RILEY SMITH, Jonathan, *The First Crusade and the Idea of Crusading*, London, The Athlone Press, 1986.
- , *The First Crusaders, 1095-1131*, Cambridge, CUP, 1997.
- ROCHÉ, Jean et AUBRY, Chantal, *Salins de Camargue. Territoires convoités*, Arles, Actes Sud, 2009.
- , *Camargue. Land art*, Arles, Actes Sud, 2010.

- ROCHEL, Xavier, « Jardins et chènevières du village lorrain d'après les cartes et plans anciens », *Le Pays lorrain*, 112<sup>e</sup> année, vol. 96, n° 1, 2015, p. 43-48.
- ROCHER, Alain, « La construction de l'espace dans la mythologie japonaise », dans LE BLANC, Charles et ROCHER, Alain (dir.), *Tradition et innovation en Chine et au Japon*, Montréal, Presses de l'université de Montréal, 1996, p. 229-297.
- ROGER, Alain, *Court traité du paysage*, Paris, Gallimard, 1997.
- ROBEQUAIN, Charles, *Le Monde malais*, Paris, Payot, 1946.
- RORDORF, Bernard, « La transformation de l'espace habité », *Bulletin du centre protestant d'études*, vol. 27, n° 4, 1975, p. 5-39.
- ROSE, Brian, « No More Whining about Geographical Indications: Assessing the 2005 Agreement between the United States and the European Community on the Trade in Wine », *Houston Journal of International Law*, vol. 29, n° 3, 2007, p. 732-770.
- ROSNAY (DE), Joël, *Le Macroscop*, Paris, Seuil, 1977.
- ROUCHE, Michel, « Cannibalisme sacré chez les croisés populaires », dans HILAIRE, Yves-Marie (dir.), *La Religion populaire. Aspects du christianisme populaire à travers l'histoire*, Lille, Presses de l'université de Lille 3, 1981, p. 29-41.
- ROUDIÉ, Philippe, *Vignobles et vigneron du Bordelais (1850-1980)*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 1994.
- , « Vous avez dit "château" ? Essai sur le succès sémantique d'un modèle viticole venu du Bordelais », *Annales de géographie*, vol. 109, n° 614-615, 2000, p. 415-425.
- ROUGIER, Henri (dir.), *Les Hauts-de-Chamossan*, Le Mont-sur-Lausanne, Éditions Loisirs et Pédagogie, 2012.
- , *La Suisse et ses paysages*, Le Mont-sur-Lausanne, Éditions Loisirs et Pédagogie, 2013.
- , *60 lieux à découvrir en Suisse*, Le Mont-sur-Lausanne, Éditions Loisirs et Pédagogie, 2015.
- ROWLANDS, Mike et FULLER, Dorian, « Moudre ou faire bouillir ? Nourrir les corps et les esprits dans les traditions culinaires et sacrificielles en Asie de l'Ouest, de l'Est et du Sud », *Techniques & Cultures*, n° 52-53, 2009, p. 120-147.
- ROY-CAMILLE, Christian, et MARIE, Annick, *Les Meilleures Recettes de la cuisine antillaise*, Paris, Éditions Fleurus, 2000.
- RUBENSTEIN, Jay, « Cannibals and Crusaders », *French Historical Studies*, vol. 31, n° 4, 2008, p. 525-552.
- SAHLINS, Marshall, *Au coeur des sociétés. Raison utilitaire et raison culturelle*, Paris, Gallimard, 1980.
- SAISUKE, Yamamura, *Teisei zôyaku sairân igen [Examen critique des dires des étrangers, édition révisée et augmentée, 1802]*, Tokyo, Seishisha, 1979.
- SALOMÉ, Karine, « Lectures du paysage et construction identitaire : l'exemple des îles bretonnes », dans DEMARTINI, Anne-Emmanuelle et KHALIFA, Dominique (dir.),

- Imaginaire et sensibilités au XIX<sup>e</sup> siècle. Études pour Alain Corbin*, Paris, Créaphis, 2005, p. 51-60.
- SÁNCHEZ-PALENCIA, FRANCISCO-JAVIER, OREJAS, Almudena, FERNÁNDEZ-POSSE, María-Dolores, RUIZ DEL ÁRBOL, María et SASTRE, Ines, « Las Médulas (León, Spain). A Rural and Mining Landscape », dans BARTELS, Christoph, RUIZ DEL ÁRBOL, María, LONDEN (VAN), HELEEN et OREJAS, Almudena (dir.), *Landmarks. Profiling Europe's Historic Landscapes*, Bochum, Deutsches Bergbau-Museum Bochum, 2008, t. I, p. 113-124.
- SANSOT, Pierre, *La France sensible*, Seyssel, Champ Vallon, 1985.
- SARVIS, Shirley et THOMPSON, Robert, *American Wines and Wine Cooking*, Des Moines, Creative Home Library, Meredith Corporation, 1973.
- SAUMADE, Frédéric, *Des sauvages en Occident. Cultures taurines en Camargue et en Andalousie*, Paris, Maison des sciences de l'Homme, 1994.
- SAUVIN, Georges, *Un royaume polynésien. Les îles Hawaiï*, Paris, Plon, 1893.
- SAUTTER, Gilles, « Le paysage comme connivence », *Hérodote*, n° 16, 1979, p. 41-67.
- SCHIRMER, Raphaël, *Le Muscadet. Histoire et géographie du vignoble nantais*, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2010.
- , « Le géographe et l'expertise dans le domaine des vins », dans WOLIKOW, Serge et JACQUET, Olivier (dir.), *Territoires et terroirs du vin du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Approche internationale d'une construction historique*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2011, p. 91-108.
- SCHMUSCH, Rainer, « Vers une géographie imaginaire du préromantisme musical en France », dans BARA, Olivier et RAMAUT, Alban (dir.), *Généalogies du romantisme musical français*, Paris, Vrin, 2012, p. 196-207.
- SCHNITZLER, Bernadette, « Aux origines de la vigne et du vin dans les vallées du Rhin et de la Moselle », *Revue d'Alsace*, n° 137, 2011, <http://alsace.revues.org/1062>, mis en ligne le 1<sup>er</sup> septembre 2014, consulté le 27 avril 2017.
- SCHÖMANN, Karin, *Weinbau und Fremdenverkehr an der Mittelmosel, Flußlandschaft zwischen Persistenz und Überformung*, Koblenzer Geographisches Kolloquium, 2001, p. 132-143.
- SCHOONMAKER, Franck, *Through Europe on Two Dollars a Day*, New York, McBride, 1927.
- , et MARVEL, Tom, *American Wines*, New York, Duell, Sloan & Pearce, 1941.
- SÉBILLOT, Paul, *Le Folklore de France*, t. I, *Le Ciel et la Terre*, chapitre IV « Les rochers et les pierres », Paris, Librairie orientale et américaine - E. Guilmoto, 1904.
- SÉMAH, François, SÉMAH, Anne-Marie et Djubiantono, Tony, *Ils ont découvert Java*, Jakarta, Pusat Penelitian Arkeologi Nasional, 1990.
- SERRES (DE), Olivier, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs* [Paris, Abraham Saugrain, 1603], Arles, Actes Sud, 1996.
- SHIGA, Shigetaka, *Nihon fûkei ron [Des paysages nippons]*, Tôkyô, Seikyô sha, 1894.

- SHIN, Dongwon, « How Commoners Became Consumers of Naturalistic Medicine in Korea, 1600-1800 », *East Asian Sciences, Technology and Society*, vol. 4, n° 2, 2010, p. 275-301.
- SIGURET, Philippe, « Les acteurs de la préservation des sites : un grand témoin », *Revue du ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement*, numéro hors-série, « Pour mémoire : la loi de 1930 à l'épreuve du temps. Les sites, atout pour le territoire. Actes de la journée d'études du 29 novembre 2010 », octobre 2011, p. 29-31.
- SIMEON, Jacky, *De l'eau, des taureaux et des hommes*, Arles, Actes Sud, 2004.
- SIMIEN, Frédéric, *La Camargue. Fille du Rhône et de la mer*, Saint-Cyr-sur-Loire, Alain Sutton, 2010.
- , *Saintes-Maries-de-la-Mer*, Saint-Cyr-sur-Loire, Alain Sutton, 2012.
- SORRE, Maximilien, *Les Fondements biologiques de la géographie humaine*, Paris, Armand Colin, 1943.
- SPECHT, Hiltrud, *Stein & Wein am Mittelrhein. Steine. Böden. Terroir. Landschaft, Geologie und Boden*, St. Goar, Mittelrhein-Wein, 2010.
- STEINBERGER, Michaël, *Au Revoir to All That. Food, Wine and the End of France*, New York/Berlin/London, Bloomsbury, 2009.
- STEWART, Julian Haynes, *Theory of Culture Change: The Methodology of Multilinear Evolution*, Urbana, University of Illinois Press, 1955.
- SUNGOOK, Hong (dir.), *East Asian Science, Technology and Society*, vol. 2, n° 1 (numéro spécial) « The Hwang Scandal and Human Embryonic Stem-Cell Research », 2008, p. 1-17.
- SUN TSE, *L'Art de la guerre*, Paris, Pocket coll. « Agora-Les Classiques », 1993.
- TACH, Liz, « Wine Drinking in America Today », <https://theconversation.com/wine-drinking-in-america-today-35104>, mis en ligne le 26 décembre 2014, consulté le 27 avril 2017.
- TAKASE, Koichiro, « Iezusukai Nihon kanku [La province jésuite du Japon] », dans *Iwanami kôza Nihon tsûshi [Cours sur l'histoire du Japon]*, Tôkyô, Iwanami shoten, t. XI, 1993.
- , *Kirishitan jidai taigai kankei no kenkyû [Étude sur les relations extérieures à l'époque chrétienne au Japon]*, Tôkyô, Yoshikawa kôbunkan, 1994.
- TANAKA-VAN DAALLEN, Isabel, « The Hôchûzensho and Dutch Cuisine » dans YANAI, Kenji (dir.), *Nagasaki dejima no shokubunka (Les Mœurs alimentaires à Deshima, Nagasaki)*, Sasebo, Shinwa Ginkô, 1993.
- THOMAS, Frédéric et BONNEUIL, Christophe, « L'introduction du maïs hybride en France : une technologie fordiste », dans BONNEUIL, Christophe, DENIS, Gilles et MAYAUD, Jean-Luc (dir.), *Sciences, recherches et agriculture. Pour une histoire de la recherche agronomique*, Versailles/Paris, Quæ/L'Harmattan, 2008, p. 155-180.

- THOUVENOT, Claude, *Le Pain d'autrefois. Chronique alimentaire d'un monde qui s'en va*, Paris, Rombaldi, 1978.
- TISSIER, Jean-Louis, s.v. « Paysages », dans LÉVY, Jacques et LUSSAULT, Michel (dir.), *Dictionnaire de la géographie*, Paris, Belin, p. 697-701.
- TOBIN, Joseph (dir.), *Re-made in Japan*, New Haven/London, Yale University Press, 1992.
- TRICART, Jean, « Le vignoble alsacien », *L'Information géographique*, vol. 13, n° 1, 1949, p. 21-27.
- TROCHET, Jean-René, PÉRU, Jean-Jacques et ROY, Jean-Michel (dir.), *Jardinages en région parisienne (XVII-XX<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Créaphis, 2002.
- TUDEBOLD, Pierre, *Petri Tudebodi, Historia de Hierosolymitano itinere*, dans *Recueil des historiens des croisades. Historiens occidentaux*, Académie royale des inscriptions et des belles-lettres, Paris, 1844-1895, t. III.
- UENO, Akiko, *Rangaku ni okeru seiyō shoku bunka kenkyū. Kōsei shinpen wo chūshin to shite* [Recherche sur la culture de l'alimentation occidentale dans les études hollandaises], thèse, Kitakyushu, université de Kitakyushu (Japon), 2009.
- VANDENBERG, Vincent, *De chair et de sang. Images et pratiques du cannibalisme de l'Antiquité au Moyen Âge*, Rennes/Tours, PUR/Presses universitaires François-Rabelais, 2014.
- VAN DER YEUGHT, Corinne, « Les apports du développement durable au management stratégique des destinations touristiques », communication à la XVII<sup>e</sup> conférence annuelle de l'Association internationale de management stratégique (AIMS), Nice, 2008.
- VAN GENNEP, Arnold, *Manuel du folklore français contemporain*, t. I, *Les Cérémonies périodiques cycliques. Carnaval, Carême, Pâques*, Paris, A. et J. Picard, 1947-1949.
- VAN HAMME, Marie, *La Camargue*, Marseille, Éditions Gramond, 2010.
- VÉNARD, Marc, « La fraternité des banquets », dans MARGOLIN, Jean-Claude et SAUZET, Robert (dir.), *Pratiques et discours alimentaires à la Renaissance*, Actes du colloque de Tours 1979, Paris, Maisonneuve et Larose, 1982, p. 137-145.
- VERSCHUER (VON), Charlotte, *Le Riz dans la culture de Heian, mythe et réalité*, Paris, Collège de France/Institut des hautes études japonnaises, 2003.
- VIDAL DE LA BLACHE, Paul, *Tableau de la géographie France*, Paris, Hachette, 1903.
- VILLIERS DU TERRAGE, Édouard, *L'Expédition d'Égypte. Journal d'un jeune savant engagé dans l'état-major de Bonaparte (1798-1801)*, Paris, Cosmopole, 2001.
- VIOLIER, Philippe et ZARATE, Antonio Manuel, « Politiques urbaines du tourisme » dans DUHAMEL, Philippe et KNAFOU, Rémy, *Mondes urbains du tourisme*, Paris, Belin, 2007, p. 143-150.
- VIOLIER, Philippe, « Proposition pour un modèle d'analyse des lieux touristiques », dans LEMASSON, Jean-Pierre et VIOLIER, Philippe (dir.), *Destinations et Territoire*, t. I,

- Coprésences à l'oeuvre*, Montréal, Presses de l'université du Québec, coll. « Téoros », 2009, p. 26-37.
- VINKLER, Isabelle, « Gestion du couvert et régénération de la hêtraie : les intérêts d'un abri léger », *Revue forestière française*, vol. 57, n° 2, 2005, p. 159-174.
- VIRET, Jérémie, « Les "murs de mer" de la côte levantine », *Méditerranée*, vol. 104, 2005, p. 15-24.
- VIRET, Pierre, *La physique papale, faite par manière de devis, et les tiltres des dialogues*, Genève, De l'Imprimerie de Jean Gerard, 1552.
- VITTE Pierre, *Les Campagnes du Haut-Apennin. Évolution d'une société montagnarde*, Clermont-Ferrand, Publications de la faculté des lettres, 1986.
- VOISIN DE LA POPELINIÈRE, Lancelot, *La vraie et entiere histoire des troubles et choses memorables advenues tant en France qu'en Flandres et pays circonvoisins, depuis l'an 1562. Comprinse en quatorze livres*, pour Pierre Davantes, Basle, B. Germain, 1572, p. 241-242.
- VOLODARSKI, Richard, BERTHOLET, Guilhem et GREVET, Alexandre, *Monter son « food truck »*. *Mode d'emploi*, Paris, Eyrolles, 2015.
- VOLVEY, Anne, « L'espace vu du corps », dans LÉVY, Jacques et LUSSAULT, Michel (dir.), *Logiques de l'espace, esprit des lieux*, Paris, Belin, 2000, p. 319-332.
- , CALBÉRAC, Yann et HOUSSAY-HOLZSCHUCH, Myriam, « Terrains de je. (Du) sujet (au) géographique », *Annales de géographie*, vol. 5-6, n° 687-688, 2012, p. 5-23.
- WALLACE, Alfred Russel, *The Malay Archipelago* [1869], introduction de John Bastin, Singapore, OUP, 1986.
- WATERS, Alice, *Chez Panisse: Menu Cookbook*, New York, Random House, 1982.
- WATSUJI, Tetsurō, *Fūdo. Le Milieu humain* [Fūdo, 1935], trad. et éd. Augustin Berque, Paris, CNRS éditions, 2011.
- WILHELMUS TYRENSIS, *Chronicon*, éd. Robert Burchard Constantijn Huygens, Hans Eberhard Mayer, Gerhard Rösch, Turnhout, Brepols, 1986.
- WINSTEDT, Richard, *The Malays: A Cultural History*, London, Routledge & Kegan Paul, 1947; rééd. 1972.
- WOO, Keong Ja, « The Beauty Complex and the Cosmetic Surgery Industry », *Korea Journal*, vol. 44, n° 2, 2004, p. 52-82.
- YANAGITA, Kunio, *Meiji Taishō shi sesō hen* [Notes sur les mœurs et la société aux époques Meiji et Taishō], Tōkyō, Asahi shinbun sha, 1931.
- , *Shokumotu to shinzō* [Le Cœur et la Nourriture], Tōkyō, Sōgen sha, 1948.
- YASUNAO, Oka (dir.), *Kiyō gundan* [Les Propos sur la région de Nagasaki, (1716?)], Tokyo, Kondō shuppansha, 1974.

YOON, Jeon-Ro, CHO, Sung Kyum et JUNG, Kyu Won, « The Challenges of Governing Biotechnology in Korea », *East Asian Science, Technology and Society*, vol. 4, n° 2, 2010, p. 335-448.

YOSHIMI, Shunya et BUIST, David, « “America” as Desire and violence: Americanization in Postwar Japan and Asia During the Cold War », *Inter-Asia Cultural Studies*, vol. 4, n° 3, 2003, p. 433-450.

YU-JOSÉ, Lydia, « Le destin croisé des Philippines et du Japon », dans GUÉRAICHE, William (dir.), *Philippines contemporaines*, Bangkok/Paris, IRASEC/Les Indes savantes, 2013, p. 361-384.

ZIYADI, Mohamed, *Vie rurale et aménagement des pentes dans l'Anti-Atlas occidental, Maroc*, Nancy, Presses universitaires de Nancy/Éditions universitaires de Lorraine, 2013.

## CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

- © Serge Chapuis, p. 17.
- © André Humbert/CMIFM, p. 89.
- © René Berton et André Humbert, p. 90, 96, 98, 100.
- © André Humbert/Casa de Velázquez, p. 91, 94, 103, 105.
- © André Humbert et Colette Renard/CMIFM, p. 92.
- © André Humbert et Colette Renard, p. 95, 104.
- © Philippe Boulanger/ministère de la Défense, p. 128.
- © Hugh Clout, p. 137, 140, 143.
- © PNR/SIG/Isenmann, p. 170.
- © Nicolas Jacob-Rousseau, p. 186.
- © Musée d'Art et d'Histoire de Genève, p. 190.
- © Jean-Pierre Huchon, p. 210, 211.
- © Micheline Hotyat, p. 220, 225.
- © Raphaël Mathevet et François Bousquet, p. 222.
- © Olivier Sevin, p. 241-243.
- © Henri Rougier, p. 248, 251, 252, 254.
- © François Legouy, p. 257, 272.
- © Sébastien Dallot, p. 258, 261, 262.
- © Vincent Marcilhac, p. 276, 278, 279, 281, 283-286.
- © Guillaume Giroir, p. 290, 293, 294, 297, 305, 306.
- © Raphaël Schirmer, p. 320-322.
- © Vincent Moriniaux, p. 336.
- © Guy Chemla, p. 376-377, 389, 395.
- © Jean-Pierre Poulain, p. 422.
- © Johannes Zielke, p. 444.
- © Françoise Ardillier-Carras, p. 447, 448, 452 (fig. 4a.), 456.
- © Thor, p. 452 (fig. 4b.).
- © Flora Sheng-Hua Cheng, p. 488, 490, 493, 502.
- © Alan R.H. Baker, p. 520.
- © Jean-Pierre Bartoli, p. 558-559.
- © Olivier Etcheverria, p. 564, 566.
- © Kazutoshi Abe, p. 592.
- © Mamiko Nakamura, p. 606, 612.

D.R. p. 167, 171, 172, 176, 192, 216, 512, 514, 521.

Les directeurs du volume et les auteurs remercient Véronique Lahaye, cartographe à l'université Paris-Sorbonne, pour la réalisation et l'harmonisation des cartes et illustrations graphiques.



## TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos de Guy Savoy.....	7
Préface de Barthélémy Jobert.....	9
Entretien avec Jean-Robert Pitte Propos recueillis par Jérôme Tadié, Henri Desbois & Valérie Gelézeau, le 11 mars 2016 .....	15
Parcours de Jean-Robert Pitte.....	41
Publications de Jean-Robert Pitte .....	55

### PREMIÈRE PARTIE VARIÉTÉS PAYSAGÈRES

Formes fossiles dans les paysages André Humbert .....	87
Une approche fractale de la beauté des paysages André Dauphiné.....	107
Le paysage et le militaire Philippe Boulanger.....	115
From history to heritage: the legacy of <i>La grande reconstruction</i> around the Lys valley Hugh Clout.....	135
Des paysages ambigus : les « sites et monuments naturels » en France (1906-2016) Jean-René Trochet .....	153
Un paysage construit... et menacé, la Camargue Sylvie Brunel .....	165
Carrières et paysages. Réflexions sur la pierre apparente et la roche occultée dans les paysages contemporains Nicolas Jacob-Rousseau .....	181
Le potager, bel objet géographique Jean-Pierre Husson.....	201
Perturbations des milieux forestiers et de leurs marges, quelle cicatrisation ? Micheline Hotyat.....	219
Existe-t-il une originalité des paysages malais ? Olivier Sevin .....	229

DEUXIÈME PARTIE  
DES VIGNES ET DES VINS

Une commune suisse et son vignoble : Chamoson (valais) Henri Rougier .....	247
Les paysages et les mises en scène paysagères viti-vinicoles dans les grandes vallées fluviales : les exemples français et allemands Sylvaine Boulanger, Sébastien Dallot & François Legouy .....	255
Tequila Entre patrimonialisation et valorisation touristique Vincent Marcilhac .....	275
La région vitivinicole de Yantai (Shandong, Chine), futur « Bordelais oriental » ? Exploration géographique et critique d'une antonomase Guillaume Giroir .....	287

656

TROISIÈME PARTIE  
GÉOGRAPHIES CULINAIRES

Pour une géographie des sauces au vin Raphaël Schirmer .....	311
Pour une géographie des bonbons. Le lieu et le produit : Le cas des confiseries traditionnelles en France Vincent Moriniaux .....	327
Cuisines de la mer... Alain Miossec .....	341
Le canard de barbarie, la pékinoise et le magret, la révolution silencieuse du mulard Paul Claval .....	349
Le développement des <i>food trucks</i> à Paris Guy Chemla .....	363

QUATRIÈME PARTIE  
L'ALIMENTATION :  
ENTRE HISTOIRE, CULTURES ET SOCIÉTÉS

Nourritures interdites : des Croisés cannibales ? Élisabeth Crouzet-Pavan .....	399
En dialogue avec la géographie : l'espace social alimentaire Jean-Pierre Poulain .....	411
Fantasmes alimentaires dans le temps des guerres de Religion : manger ou ne pas être mangé Denis Crouzet .....	427

L'art du toast à l'arménienne : le boire et le manger dans le pays de Noé Françoise Ardillier-Carras .....	441
Kava, Whisky et Cognac : boissons fortes et déclin des « indigènes » hawaïens au XIX <sup>e</sup> siècle Christian Huetz de Lempis .....	461
Les Philippines, carrefour culturel et culinaire Yves Boquet .....	471
La géographie culturelle du riz à Taïwan Flora Sheng-hua Cheng & Patricia Nguyen .....	487

CINQUIÈME PARTIE  
GÉOGRAPHIES SENSORIELLES

The sights and sounds of amateur musical societies in provincial France during the nineteenth century Alan R. H. Baker .....	507
Lettre à Jean-Robert Pitte pour une géographie sensorielle de la beauté coréenne Valérie Gelézeau .....	529
Petite géographie de l'œuvre de Berlioz Jean-Pierre Bartoli .....	549
Paysage, atmosphère gastronomique et notoriété festive : la recette de la construction d'une destination touristique gourmande ? Les exemples de Saint-Tropez et Mykonos Olivier Etcheverria .....	561

SIXIÈME PARTIE  
KALÉIDOSCOPE JAPONAIS

La connaissance du vin par les Japonais aux XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles Joji Nozawa .....	579
Les plus grandes villes du Japon et le système urbain japonais du point de vue des sièges sociaux et des succursales des grandes entreprises privées en 2010 Kazutoshi Abe .....	589
Paysage japonais avec pin obligé Pierre Brunel .....	599
Gastronomie, culture et paysages Le lien médial de l'homme à son alimentation à travers l'exemple japonais Nicolas Baumert & Ikuhiro Fukuda, illustrations Mamiko Nakamura .....	601
Bibliographie générale .....	521
Crédits iconographiques .....	653
Table des matières .....	655

